



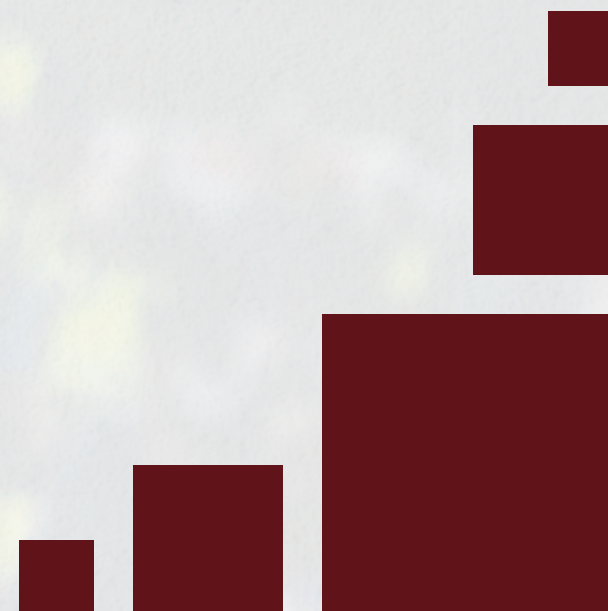
CarrefourdesCultures
Des singularités
pour une citoyenneté plurielle

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ 2018

Sommaire

1. Préliminaires	3
Contexte et enjeux	4
CdC, une structure entre rupture, continuité, consolidation et impulsion	7
Carrefour des Cultures en bref	11
Nos Objectifs	11
2. Thématiques et espaces	12
Thématique Information / Formation et Accompagnement	14
Thématique Interculturalité / Diversité	27
Thématique Citoyenneté	43
Thématique Média / Communication	53
3. Méthodologie et public	71
1. Aspects méthodologiques	72
2. Public	76

1. Préliminaires



CONTEXTE ET ENJEUX

Les jours se suivent, les années se multiplient et se ressemblent. La deuxième décennie du 21^e siècle ne diffère en rien de celle qui l'a précédée, la crise s'aggrave et bat son plein, les incertitudes dominent les imaginaires individuellement et collectivement, le repli et la désertion constituent la réplique la plus facile à de tels états d'âme.

La financiarisation des relations économiques, sociales, politiques et culturelles constituent le seul choix d'une société décomposée et dérégulée.

La démocratie se porte mal, ses pathologies se diversifient et faussent tout diagnostic capable de dessiner un cadre de traitement.

Les droits de l'individu prennent le pas sur la force collective et cèdent à l'approfondissement et à la violence d'un libéralisme qui s'exprime au singulier, et qui met l'individu au centre de ses préoccupations tout en sapant la souveraineté du peuple.

La désaffection du citoyen, l'affaiblissement des institutions démocratiques et l'implication défigurée de la société civile organisée rendent notre espace public stérile, dépourvu de tout imaginaire et intelligence susceptibles de nous aider à retrouver la confiance dans le bien-être collectif.

Cependant, l'automne de cette année 2018 a vu l'émergence d'un phénomène nouveau, d'un procédé inédit nommé « Gilets jaunes », un mouvement spontané, protéiforme, sans aucune attache instituée ni cadre précis, né du mécontentement face à la hausse des taxes sur le prix des carburants. Des actions des revendications, depuis le 17 novembre, ont suscité réflexions, analyses positionnements et confrontations. S'agit-il d'un phénomène sporadique parmi

d'autres ou plutôt d'un signe fort, d'un traitement qualitatif de la citoyenneté, d'une réaction qui bascule le rapport à la politique et/ou d'une interpellation qui interroge la démocratie, ses institutions, ses modes de fonctionnement ?

En somme, un mouvement citoyen qui a fait trembler le politique, a obligé le pouvoir exécutif en France à réagir, sur le fond et sur la forme. Son aura, ses effets et ses modes opératoires ont dépassé les frontières et contaminé des imaginaires à la recherche d'une citoyenneté qui trouve sa légitimité dans la participation plutôt que dans une délégation passive et indéfinie.

Il est clair qu'il serait périlleux et inconscient de détourner trop vite le regard et de marquer une certaine indifférence face à un mouvement qui perdure avec persévérance et assiduité et qui a imprégné l'actualité politique et sociale de ces derniers mois. C'est ainsi que notre volonté est de pouvoir le placer au centre de nos préoccupations et au cœur de nos réflexions en lien avec notre thématique Citoyenneté et Démocratie, et ce dans le plan d'action portant sur l'année 2019, d'autant plus que cette dernière connaîtra le grand rendez-vous avec la messe électorale programmée le 26 mai.

À propos des élections, l'année 2018 a vécu aussi une parenthèse électorale relative à la démocratie locale. Cette conjoncture démocratique et son échéance électorale ont constitué une occasion pour lire de façon critique les visées politiques, les engagements de la société civile organisée et les aspirations citoyennes, ainsi que pour réfléchir sur les répliques des démocraties occidentales face aux mouvements et initiatives des citoyens qui se font jour dans les différentes contrées du Vieux Continent.

Nos réflexions et nos actions ont traduit une volonté de participer à ces campagnes électorales à partir de la spécificité de notre action associative. Dans le même ordre d'idées, de tels projets constituent pour nous une occasion pour interpeller la société civile organisée, les corps intermédiaires, sur leur rôle d'acteurs pour penser la démocratie, pas seulement à partir des sièges et des hémicycles mais aussi au travers de projets, de débats, que seules les associations peuvent permettre. Il est important de signaler que les crises de la démocratie actuelle ne sont pas seulement les faits des politiques mais sont également engendrées par un état de santé précaire des corps constitués et intermédiaires qui n'arrivent plus à anticiper et à penser le projet de société.

Dans le même sens, le moment a été opportun pour questionner l'éducation permanente sur la place qu'elle occupe dans un tel débat et sur son rôle dans un tel contexte. Il faut rappeler que Carrefour des Cultures avait déjà interrogé cette problématique en lui consacrant un dossier complet « Crise de la Citoyenneté, défis pour l'éducation permanente » publié dans le quinzième numéro de notre revue PluriCité. Ainsi, les conclusions émises par la majorité des acteurs qui ont décrypté avec nous les concepts, les visées et les actions de l'éducation permanente appelaient majoritairement à une actualisation susceptible de faire de l'engagement social l'objectif premier des associations d'éducation permanente qui doivent être parties prenantes et co-constructrices du mouvement social.

Toujours en lien avec l'éducation permanente et les corps intermédiaires, les médias disposent d'une place prépondérante dans le débat de société et jouissent d'une notoriété qui les poussent à s'ériger comme un contre-pouvoir voire un pouvoir capable de peser sur les décisions collectives et sur les choix de société. Malheureusement, les médias eux-mêmes sont plus que jamais assujettis à la logique du marché ; de plus en plus, on renonce aux visées de transformations, pour se limiter à un accompagnement narratif et sensationnaliste des problèmes. La recherche de vraies alternatives semble être toujours plus reléguée au rang

de quête chimérique et juvénile. De ce fait, nous avons choisi de mettre les médias en question et en interaction avec l'éveil citoyen lors de l'échéance électorale d'octobre 2018. Dans le même ordre d'idées, nous avons réalisé une exploration/investigation pour mesurer leur impact sur le développement d'une citoyenneté adaptée aux exigences du contexte. Les synthèses de ce travail seront publiées dans le prochain numéro de notre bulletin PluriCité.

Enfin, en ce qui concerne notre thématique axiale à savoir Immigration/Intégration/Diversité et Citoyenneté, elle a fait elle aussi l'objet de polémiques de mauvais goût et de calculs d'intérêt primitifs.

L'immigration reste traitée davantage comme un sujet « sensationnel » de campagne électorale plutôt qu'en tant que débat de société soutenu par une analyse et doté d'un projet politique. Autrement dit, la démagogie reste l'élément moteur pour penser l'immigration. D'une part, nous nous retrouvons devant ceux qui considèrent l'immigration comme la source de toutes les misères et crises que connaît actuellement l'Europe occidentale : ils font miroiter au citoyen lambda que l'arrêt de l'immigration est la solution pour le rétablissement du bien-être collectif et de la justice sociale. De l'autre côté, nous retrouvons ceux qui adoucissent les propos des premiers, sans vision alternative mais plutôt avec une vision électoraliste, frileuse, dénuée de tout courage politique. Aujourd'hui, une thématique telle que l'immigration nécessite de poser les vraies questions quant à ses sources et causes, et surtout sur la manière d'entretenir une relation Nord/Sud axée sur l'équité et l'égalité. À l'heure de la globalisation et de la mondialisation, nous ne pouvons pas utiliser le levier de la démocratie seulement à l'intérieur des frontières des pays dits « riches » : il s'agit plutôt d'élargir ces concepts et pratiques démocratiques à la totalité des contrées du globe, et penser une redistribution des richesses, un développement de la justice sociale, dans un territoire plus large qu'aujourd'hui seul le marché a pu utiliser pour des intérêts plus individuels et individualisés que des objectifs collectifs.

Dans la même lignée, l'interculturalité subit le même sort, ce qui impacte son évolution et fait tarder fortement son épanouissement, sa maturité, ses réalisations, ses productions ainsi que ses différents bienfaits. Ainsi, on peut constater que l'interculturalité reste trop souvent ghettoisée, communautarisée, et que la diversité est perçue le plus souvent comme une source de problèmes. En somme, les crises que traversent les rapports entre peuples et cultures semblent devenir plus périlleuses encore et le conflit prend le pas sur le dialogue.

Conscients que la méconnaissance constitue un frein solide à la rencontre au dialogue et est source de préjugés, nous continuons à activer des espaces pour relire avec intelligence et critique le rapport à l'altérité, tout en analysant les intersections qui peuvent développer nos cultures, nos identités, nos consciences et nos croyances en commun.

Tout projet de société nécessite un développement qui le met continuellement en mouvement. Entre les exigences conjoncturelles et les visées structurelles, un projet qui œuvre en matière d'immigration/intégration doit faire de l'observation, de l'information et du dialogue continu une méthode pour approcher quelques éléments de réponse.

Par ses réflexions et actions, par ses moyens et sa modestie, Carrefour des Cultures continue à contribuer, en collaboration constante avec ses publics et ses partenaires, à proposer des éléments de réponse aux enjeux qui ont découlé de cet environnement et de ces développements.

Dynamisation et responsabilisation de la citoyenneté, mise en valeur des richesses culturelles et des potentialités de leurs échanges, rencontres et collaborations entre les communautés dans des espaces de pratique de la

démocratie, renforcement du monde associatif et concertation en son sein, tels sont les objectifs fondamentaux poursuivis dans ce cadre.

De l'associatif passéiste et passif vers une action associative solidaire et créative, telle est la visée, aujourd'hui, de Carrefour des Cultures. Il s'agit de contribuer à construire un espace qui permet à la société civile organisée dans sa diversité de proposer elle-même des réponses à ses problèmes, de situer les enjeux de la vie associative dans les contextes actuels, d'affirmer en toute indépendance la place spécifique des associations parmi les autres intervenants sociaux, politiques et culturels et de penser la société au travers de réflexions communes et d'actions complémentaires et solidaires.

En somme, la réflexion et l'action autour de la problématique de l'immigration/intégration, de la citoyenneté/démocratie et de l'interculturalité devraient répondre avec acuité aux exigences des différentes conjonctures et des transformations sociétales. Dans cette optique, la politique véhiculée par les responsables doit observer et accorder un intérêt particulier, réserver une place importante, aux différents développements en la matière.

En définitive, Carrefour des Cultures poursuit la construction de sa réflexion et son action pour mettre la citoyenneté et la démocratie en mouvement continu et associer des hommes et des femmes qui aspirent à leur donner un contenu, un sens et une pratique dans le temps et dans l'espace.

CDC, UNE STRUCTURE ENTRE RUPTURE, CONTINUITÉ, CONSOLIDATION ET IMPULSION

Depuis juin 2016, Carrefour des Cultures a été agréé dans le cadre du Décret portant sur le Parcours d'Intégration. Cette nouvelle situation conjuguée avec notre reconnaissance en qualité d'Association d'Éducation Permanente et ce qui en découle comme défis pour l'un comme pour l'autre exige une structure adaptée capable d'accompagner qualitativement et quantitativement l'étendue et l'ampleur de cette évolution.

Ainsi, la question d'un fonctionnement véritablement associatif engagé a ouvert le débat et animé la réflexion autour des plusieurs interrogations.

Comment clarifier le partage des tâches entre les différentes qualités de membres et les différents organes pour maintenir la cohésion du projet et l'efficacité des actions à entreprendre ?

Quels procédés pour que l'Association gagne en maturité ?

Comment faut-il faire fonctionner une dynamique voire une démocratie interne ?

Quelle politique pour faire circuler l'information et développer la communication ?

Quelle coexistence entre l'équipe permanente et les membres de la structure ?

Comment repenser notre politique de collaboration et de partenariat envers le monde institutionnel mais aussi envers le tissu associatif ?

Enfin, comment assainir nos différents dossiers pour répondre aux nécessités de l'administration du projet de Carrefour des Cultures ?

C'est dans cette optique que l'assemblée générale extraordinaire du 19 mai 2017 a considéré que le renforcement de la structure devait faire partie des priorités 2017 et surtout 2018 et a chargé le Conseil d'Administration d'entreprendre les démarches nécessaires à cet objectif.

Le Conseil d'Administration a, dès lors, défini le cadre logique de ce renforcement chèrement sollicité.

L'ÉVOLUTION ET LES OBJECTIFS DE CARREFOUR DES CULTURES

CdC doit se doter d'une organisation interne qui le « fasse tenir ».

L'associatif représente un des lieux par excellence où les principes de la démocratie participative sont supposés être appliqués.

Il convient de questionner notre mode de fonctionnement afin de conjuguer les principes de l'éducation permanente et le concept de mouvement associatif.

CdC veut favoriser le réseautage et la collaboration entre associations au travers d'un projet social commun cohérent et global

CdC veut favoriser le dialogue entre partenaires publics et associatifs.

CdC veut donc ouvrir sa structure aux usagers, personnes physiques et morales ce qui nécessite une communication et une formation continues (site internet, revues...)

Comment ?

- Mise à jour des Statuts de l'Association (ouverture de l'AG vers les personnes physiques) et de son Règlement d'Ordre Intérieur.
- Institutionnalisation du Bureau.
- CA et CA élargi ouvert aux usagers, partenaires associatifs et institutionnels.

- Création d'une nouvelle instance qui rassemble l'équipe permanente et les membres de la structure (2 x par an).
- Définir les règles de fonctionnement au sein de l'espace de travail CdC.
- Créer un espace d'expression et d'échanges avec tous ceux qui collaborent de près ou de loin.
- Rédaction d'une Charte de CdC à faire approuver par les membres (effectifs et sympathisants).

Au terme d'un travail préparatoire mené au sein du Bureau élargi, le Conseil d'Administration a procédé à la lecture critique des propositions de modification des statuts coordonnés de l'Association ainsi que de son Règlement d'Ordre Intérieur (15 pages). Ces deux documents ont été approuvés ainsi qu'une Charte de Carrefour des Cultures et des « Dispositions-cadre » à l'intention des membres du personnel.

Sur proposition du CA, une Assemblée générale extraordinaire s'est tenue le 13 décembre 2017 qui a validé la version définitive des documents précités. Fin janvier 2018, la nouvelle version des Statuts a été transmise au Greffe du Tribunal de Commerce de Namur en vue de sa publication. Le point axial de cette modification statutaire réside dans l'adaptation de l'article 3 relatif à l'objet de l'association qui se définit désormais comme suit :

Carrefour des Cultures a pour objet de promouvoir un projet de société qui contribue à repenser et à mettre en mouvement une nouvelle culture conjuguant le social et le culturel pour œuvrer au développement de la Citoyenneté, de la Démocratie, de la Diversité et de l'Interculturalité, ainsi que de l'intégration sociale et plurielle.

Pour ce faire, Carrefour des Cultures entend :

- *Réunir des hommes et des femmes autour des principes d'humanisme et de citoyenneté et dépasser les clivages ethniques, religieux et partisans, afin d'œuvrer à la construction d'un imaginaire collectif qui prône la solidarité et l'ouverture ;*
- *Construire un espace d'interaction continue entre la réflexion et l'action pour favoriser le rapprochement et la solidarité entre les peuples et les cultures ;*
- *Ouvrir des espaces de collaboration et de partenariat avec tous ceux qui sont attachés aux droits de l'homme et à la démocratie, pour qu'une nouvelle réflexion commune se fasse et que les actions reprennent la voie de l'efficacité ;*
- *Lutter contre toute forme de discrimination culturelle, culturelle ou ethnique ;*
- *Promouvoir l'éducation à la citoyenneté, à la démocratie et à la diversité culturelle ;*
- *Favoriser le développement de l'esprit critique et sensibiliser à l'importance du contrôle citoyen ;*
- *Participer à la consolidation et à la synergie du tissu associatif, ainsi que renforcer son engagement citoyen ;*
- *Œuvrer au rapprochement et à la solidarité entre le Nord et le Sud.*

Pour mettre ces objectifs et idéaux en mouvement, pour accompagner les transformations de la société, pour stimuler un associatif fort et synergique, pour œuvrer à l'ouverture à l'autre, pour favoriser la participation sociale, culturelle et économique de tous, l'association développe des réflexions et réalise des animations, des débats et des actions citoyennes.

Entre temps, la question de la communication interne et externe a fait l'objet d'une refonte complète.

En harmonie avec la tâche qui a été dévolue au Bureau et vu l'importance du numérique dans la politique de communication, nous avons mis l'accent sur l'innovation de notre site internet.

Celui a été complètement repensé du point de vue technique (développement en Joomla) et du point de vue du contenu. Nous avons externalisé le premier aspect en faisant appel à une entreprise privée (MBnet.be) qui a la charge, depuis le mois de mars 2018, de la maintenance de ce site.

Dans le même ordre d'idée nous avons créé un groupe de travail qui s'est penché sur l'articulation des thématiques et des projets y afférant avec une nouvelle navigation plus conviviale. À l'heure de ces lignes cette mission est accomplie et le site est en ligne à l'adresse www.carrefourdescultures.org.

Dans le même sens, et pour offrir à cette dynamique interne annoncée davantage de matérialité, le Bureau a impulsé la réalisation d'un Bulletin de liaison interne. L'objectif assigné est d'assurer la participation de l'équipe permanente comme de la structure dans une réflexion commune sur tous les aspects du développement du projet de Carrefour des Cultures. L'ambition affichée en cette matière n'a pas rencontré une matérialisation dans la pratique hormis deux numéros qui ont fait l'objet d'une discussion en interne.

Par ailleurs, Carrefour des Cultures s'est doté d'outils facilitateurs de communication interne visibles et lisibles collectivement et individuellement (valves et casiers individuels).

En ce qui concerne notre périodique « PluriCité », il est notoire que la majorité des membres de notre structure a souvent manifesté le désir et la volonté de passer à une version papier de notre revue actuellement distribuée dans sa forme numérique.

Une étude de faisabilité a été réalisée mais les moyens en ressources humaines comme financiers n'ont pas permis de répondre à cette volonté. « PluriCité » qui connaît une évolution qualitative et quantitative reste actuellement un outil numérique. La réflexion sur la forme de la version papier se poursuit.

Tous ces éléments sont donc aujourd'hui en chantier, en phase de finalisation ou finalisés.

L'Association ne peut se mesurer qu'à l'aune du public concerné et des actions entreprises.

Dans cette optique, le Bureau a proposé une campagne ouverte vers le grand public lui proposant de rejoindre Carrefour des Cultures en souscrivant à la Charte susmentionnée.

Le premier pas de cette campagne a été mis en œuvre lors de l'activité « Grand Public » « Cinéma des Cultures » mais aussi sur le site et dans le cadre de nos informations périodiques. À l'heure actuelle les résultats ne sont pas probants et nécessitent plus de persévérance et de volonté pour donner réplique à un espace public qui ne cesse de s'étioler.

Pour associer l'équipe permanente et les membres de la structure au devenir de l'Association, il a été décidé de tenir, deux fois par an, un espace de réflexion-concertation sur le thème « Relire ensemble le projet de CdC ». Ces assises ont donné lieu à la rédaction d'un document de synthèse et à des recommandations qui ont été intégrées dans les différentes propositions du Bureau. Elles ont inspiré une nouvelle initiative interne intitulée « Quand l'équipe parle de l'Interculturalité ».

Dans le même ordre d'idées, la professionnalisation du tissu associatif, bien qu'elle ait été porteuse de bienfaits en lien les moyens de réalisation du Projet, a amoindri quelques valeurs et vertus dont l'associatif seul a la maîtrise quand il s'agit de les conjuguer, de les mettre en mouvement. C'est dans cette optique que CdC a manifesté, souvent, sa volonté de rester un associatif ayant un plaidoyer qui se nourrit des différents projets de société qu'il développe. Plusieurs interrogations et réflexions se sont développées autour des concepts tels que « professionnalisation versus salarisation », « travail associatif versus emploi », « compétences versus amateurisme ».

De ce fait, tout projet de société nécessite un engagement, une appropriation, susceptibles de traduire les convictions et les croyances de l'équipe qui le met en œuvre et en articulation. C'est ainsi que nous avons veillé à construire, en tout temps, des ponts entre l'équipe permanente et les membres de la structure pour penser les projets et assurer leur réalisation.

Depuis quelques mois, nous avons choisi, pour offrir à tout projet une force, de nous mettre en observation et en questionnement, en réflexion en commun, avec la participation de toute l'équipe. Ainsi, les projets de CdC ont bénéficié de cette réflexion/contribution en commun en vue d'une vraie appropriation de projet.

CARREFOUR DES CULTURES EN BREF

Carrefour des Cultures est un espace ouvert qui invite des femmes et des hommes à lire, penser et agir ensemble autour des enjeux de société.

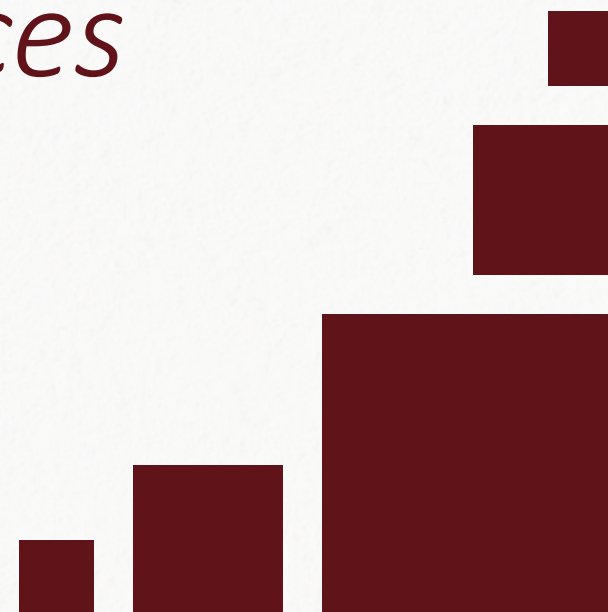
Son engagement et sa volonté est de pouvoir contribuer à nourrir l'imaginaire et l'intelligence collective, pour donner un contenu, un sens et une pratique à la citoyenneté et au bien-être commun.

Carrefour des Cultures est une tribune pour celles et ceux qui restent absents des débats ; nous continuons à croire que la diversité des approches est la base solide de toute construction et élévation sociétale.

NOS OBJECTIFS

- 1.** Inviter des hommes et des femmes à faire fructifier l'intelligence collective et à construire un espace public solidaire et complémentaire ;
- 2.** Favoriser le développement de l'esprit critique et sensibiliser à l'importance du contrôle citoyen ;
- 3.** Promouvoir l'éducation à la citoyenneté, à la démocratie, à la diversité culturelle ;
- 4.** Contribuer au renforcement du tissu associatif et consolider sa place dans le dialogue civil et les revendications collectives.

2. Thématiques et espaces



2018 a constitué la deuxième année de notre contrat programme dans le cadre du Décret de 2003 relatif à la reconnaissance dans le champ de l'Éducation Permanente et la troisième année de notre agrément près de la Région wallonne et plus précisément dans le cadre du Décret relatif au parcours d'intégration.

En rapport avec les exigences de la reconnaissance et le schéma directeur, Carrefour des Cultures a continué, par des réflexions et actions, en collaboration constante avec ses partenaires et publics, à cultiver les thématiques, à activer des espaces, tout en mettant en avant les enjeux qui ont dominé cette année: dynamisation et responsabilisation de la citoyenneté ; mise en valeur des richesses culturelles et des potentialités de leurs échanges ; questionnement et interpellation des corps intermédiaires, et notamment des médias, dans leur rôle de véhicule du débat de société.

Dans le même sens, toutes ces volontés doivent rencontrer l'intérêt du public, et ce à travers une large diffusion de nos projets mais aussi de nos actions, plaidoyers, interpellations et tout travail de sensibilisation.

Ainsi, à côté des différents développements de nos projets en matière d'action sociale, et plus exactement dans le cadre du décret relatif à l'intégration (formations français langue étrangère/citoyenneté, accompagnement : réalisés, matérialisés et alimentés par les principes de l'éducation permanente), une place centrale aux espaces, réflexions et projets activés dans le cadre de notre contra-programme.

Ainsi, pour cette année 2018, les thématiques Information/Formation/ Accompagnement, Diversité/Interculturalité, Citoyenneté/Démocratie et Médias/Communication ont fait l'objet de plusieurs réalisations.



THÉMATIQUE INFORMATION/
FORMATION ET
ACCOMPAGNEMENT

CONTEXTE ET ENJEUX

Le décret relatif à l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère a connu, depuis 2013, de multiples modifications en lien avec la politique d'accueil et d'intégration.

Il est vrai que les dispositions contenues dans ces modifications visent à offrir aux primo-arrivants des outils de première nécessité pour faciliter leur positionnement dans l'espace public, la familiarisation avec leur nouvel environnement, ainsi que leur insertion dans la société à travers les différents rapports développés avec le quotidien.

Il faut cependant rappeler que cette insertion ne peut nullement être passive et subordonnée, mais qu'elle doit être aussi active et participative que possible. Le capital culturel et social des bénéficiaires ne doit pas être négligé ou mal appréhendé. Ce capital doit servir à créer des interactions et à développer un dialogue continu dont l'intérêt premier est le bien-être collectif. De cette manière, l'interculturalité peut se constituer comme un complément indispensable aux formations et services concernés ici. C'est ainsi que le FLE, chez Carrefour des Cultures, est devenu FLECI (Français Langue Étrangère et Citoyenneté). Dans cette même optique, le volet dédié à la citoyenneté a impliqué toute notre énergie et

notre vigilance, ainsi que notre manière de procéder, afin de donner une réplique qui s'harmonise avec nos concepts et pratiques en matière d'intégration et de bien-être collectif. C'est ainsi que nous avons choisi d'intituler cette Formation à l'Intégration Citoyenne (FIC), « Citoyenneté pour tous », dépassant ainsi tout stéréotype ou stigmatisation à l'encontre des étrangers et de leur citoyenneté et faisant parler cette dernière au pluriel tout en étant singulière, générale et abstraite. La Citoyenneté vise des pratiques qui dépassent les frontières et rapprochent les étrangers de leur pays d'origine, de leur pays d'accueil voire de l'ensemble des sociétés humaines.

En somme, il s'agit de partir des spécificités des publics pour en faire les bases de la transmission des connaissances et de la familiarisation avec les contenus de la Citoyenneté dans le pays d'accueil, de sorte à pouvoir, sur ces fondements, approcher cette Citoyenneté dans ses dimensions universelles comme locales.

Par ailleurs, ces deux espaces de formation/information sont dominés par les principes moteurs de l'éducation permanente mais aussi par une méthodologie qui fait de l'interculturalité/diversité un point de départ vers les constructions en commun des intersections qui parlent au singulier et au pluriel.

OBJECTIFS

- Contribuer à une intégration sociale et culturelle, à tous les niveaux de la vie quotidienne comme de la participation à la construction de la cité ;
- Dans ce sens, promouvoir une approche de la langue d'accueil à la fois pragmatique et en lien avec les dimensions culturelles des sociétés d'accueil comme d'origine ;
- Développer un accompagnement social et juridique prenant en compte l'ensemble des domaines et difficultés possibles auxquels les migrants peuvent se trouver confrontés ;
- Promouvoir une connaissance de la société d'accueil et une réflexion sur celle-ci, ses institutions, ses principes fondateurs,...
- Saisir l'occasion du parcours d'intégration pour favoriser une véritable interculturalité, et la rencontre de toutes les communautés participant aux activités ;
- Développer les activités et services en coopérant le plus possible avec les bénéficiaires, pour qu'ils puissent être des acteurs des projets concernés et, au-delà, de leur insertion dans une citoyenneté active et responsable ;
- Promouvoir le respect des droits des bénéficiaires, dans les différents domaines de la société où ils sont amenés à évoluer.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

L'espace continue à se développer autour de deux pôles l'information / formation d'une part, l'accompagnement d'autre part. Le premier pôle englobe FLECI et la FIC, le second l'accompagnement social et l'aide juridique.



LE PROJET EN BREF

FLECI – Français Langue Étrangère et Citoyenneté – est dédié à un apprentissage du français associé à une promotion de la découverte de la culture et des codes du pays d'accueil, ainsi qu'à une socialisation des participants. Pour plus de cohérence au vu de nos objectifs précités, l'offre d'apprentissage suit une méthodologie spécifique : la Perspective actionnelle considère l'apprenant tel un homme-agissant plutôt qu'un homme-communiquant.

Concrètement, FLECI œuvre pour offrir des contenus linguistiques qui sont conjugués avec la réflexion interculturelle et la formation à la citoyenneté de manière transversale. Chaque thématique abordée durant le cours de FLE répond à un besoin de la vie du primo-arrivant, à un acte qu'il doit ou devra effectuer dans la langue d'accueil.

En définitive, entre la perspective actionnelle, les dimensions citoyennes et interculturelles, le volet de production, l'appropriation de l'espace public, notre projet vise à offrir au FLE une dynamique qui met l'apprenant en interaction continue avec son environnement pas seulement dans la phase d'accueil, mais plutôt en le projetant dans un futur citoyen.

OBJECTIFS

Plus précisément, FLECI activité vise à :

- Favoriser une meilleure intégration à travers la transmission, lors de l'apprentissage de la langue, de contenus relatifs à la culture d'accueil dans ses diverses dimensions ;
- Favoriser l'attitude interculturelle par la transmission, à travers l'apprentissage linguistique, de contenus relatifs aux pratiques interculturelles, aux spécificités et richesses des diverses communautés, ainsi qu'à travers des débats centrés sur ces notions et sur des situations concrètes ;
- Créer un espace de rencontre et d'échange entre des personnes souvent confinées dans leur communauté d'origine, voire souffrant d'un manque de lien social.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

L'année 2018 a constitué une autre occasion pour poursuivre la structuration du projet pour répondre adéquatement aux exigences en lien avec les multiples réalités du terrain, avec l'évolution du décret et surtout avec les demandes du public et les spécificités propres à ce dernier. Ainsi cette démarche a visé de conjuguer ces évolutions au niveau, principalement, du public, des partenariats, ainsi que de ce qui émane des décideurs.

Nous avons ainsi ouvert nos espaces à un public plus large. Nos niveaux sont passés de trois à quatre : Outre les niveaux A1, A2 et B1, nous avons créé un nouveau niveau de cours, plus précisément un niveau « A1.1 », donc pour les débutants possédant particulièrement peu de notions et que l'on peut qualifier de public de grands débutants.

De ce fait, le nombre de 6 modules de formation s'est vu augmenté et a passé à huit. Par ailleurs, et comme nous l'avions annoncé lors de notre dernier rapport, l'année 2017 s'est terminée par la mise en place d'une formation dédiée à l'insertion professionnelle et plus précisément à la validation des compétences des personnes ayant eu une expertise et une vie professionnelle dans leur pays d'origine. Les séances ont eu une matérialisation en deux cycles le premier s'est réalisé entre février et juin, et un deuxième cycle s'est étalé de septembre à janvier.

Au niveau des origines des apprenants, nous pouvons constater que ceux-ci proviennent essentiellement du Proche et du Moyen-Orient.

Au sujet de la motivation des membres du public, nous pouvons constater que, malgré la contrainte résultant du décret, les apprenants manifestent à présent très souvent une véritable responsabilité à l'égard de l'apprentissage du français, alors qu'auparavant, la tendance allait bien davantage vers le fait d'assumer la contrainte.

De façon générale, nous remarquons une augmentation des demandes, au point que nous avons dû inscrire sur une liste d'attente de nombreux candidats aux formations.

Nous pouvons observer un accroissement de la visibilité des opérateurs, ce qui peut favoriser les collaborations, élément nécessaire au renforcement des projets des uns et des autres.

À ce propos, nous pouvons noter l'intensification de notre ouverture sur des opérateurs actifs dans différents domaines de la société, dans d'autres sphères que le FLE – par exemple, une association comme Le Blé en Herbe, le FOREM, etc. En effet, seul le partenariat peut nous donner sens et crédit. Cette démarche résulte aussi du fait qu'il ne s'agit pas d'enseigner le français pour le français mais que les objectifs sont de favoriser l'ouverture sur l'espace public, sur la société dans ses différentes dimensions et, dans le même sens, de promouvoir l'intégration sociale des apprenants.

C'est l'importance de ces objectifs qui nous a motivé à développer un partenariat et un projet avec le FOREM, centré sur la mise en relation du FLE et de l'insertion socioprofessionnelle.

En définitive, la place de l'ISP s'est renforcée au cours du deuxième semestre. Notre formation se veut davantage ancrée dans la réalité des bénéficiaires. Le groupe B1 (Pro) a connu une forte audience car la formation répond au besoin des apprenants d'avoir les outils adéquats pour s'intégrer dans la société d'accueil. Quelques bénéficiaires sont entrés en formation professionnelle ou ont trouvé de l'emploi grâce à une formation plus ouverte sur l'extérieur. Nous avons donné un sommaire et des notes de cours complètes à la rentrée. La formation se structure de plus en plus, ce qui met les bénéficiaires en confiance et nous donne davantage de crédit. Le nombre de demandes a encore augmenté.

Le bien-fondé du lien que nous proposons entre l'apprentissage du français, la citoyenneté et l'interculturalité ne suscite aucune interrogation, mais exige plus que jamais une structuration qui fait de l'ouverture des apprenants sur l'espace public un objectif indiscutable pour consacrer la volonté du législateur et des différents opérateurs en la matière. Nous continuerons ainsi à consolider l'espace que nous avons dédié au français professionnel mais aussi marquer un intérêt particulier pour les apprenants qui se trouvent au niveau seuil de cet apprentissage.

En fin, nous pouvons aussi constater, chez les décideurs, une vive volonté de structurer et consolider le secteur. Dans ce sens, les modifications du décret confortent largement notre volonté de structurer, d'adapter et d'élever les objectifs que nous nous sommes assignés.

PERSPECTIVES

Comme annoncé, la fin de l'année 2018 a vu la promulgation des dernières modifications qu'a connues le décret. L'augmentation des durées de formation

constitue le point le plus important de ces modifications, et nécessite un effort particulier d'adaptation et d'harmonisation. C'est ainsi que ces dernières semaines de 2018 ont constitué un chantier pour repenser nos programmes, nos contenus, nos cycles et nos modules et réaliser, par là même, un calendrier qui prenne en considération d'une part une phase de transition et d'autre part les nouveaux éléments à intégrer dans nos pratiques, nos prestations dans les différents espaces de formation.

QUELQUES CHIFFRES



- 105 apprenants inscrits
- 2 modules (septembre/décembre et janvier/juin)
- 5 niveaux (A1 / A1.1 / A2 / B1 / B2 pro)
- 894 heures de formations

LE PROJET EN BREF

Cet espace répond d'un côté au décret relatif à la politique d'accueil mais surtout, il utilise l'opportunité de ce décret pour favoriser le développement d'une citoyenneté consciente et critique, ainsi qu'une vraie intégration citoyenne des personnes issues des migrations récentes. Il s'agit de développer avec les participants une approche à la fois concrète, réflexive et critique de la réalité sociopolitique locale en conjuguant les besoins de l'intégration sociale et professionnelle avec les exigences d'une citoyenneté responsable et engagée.

OBJECTIFS

- Fournir aux apprenants les connaissances et compétences nécessaires à l'utilisation des outils informatiques modernes afin qu'ils puissent être indépendants et à égalité de chances avec les composantes les plus favorisées de la société en la matière, et ce tant socialement que culturellement ;
- Favoriser la connaissance et l'appropriation intellectuelle critique des institutions politiques belges par les primo-arrivants via les portails internet de celles-ci ;
- Favoriser des démarches de curiosité intellectuelle quant à la culture et aux médias du pays d'accueil en analysant l'impact de ces composantes sur l'intégration citoyenne des participants ;
- Tisser des liens et bénéficier des différentes richesses du dialogue des cultures, des civilisations et des peuples ;
- Promouvoir des droits de personnes largement exclues de l'information et de la connaissance en développant des compétences et en favorisant le partage des expertises ;
- Accentuer l'action civique et citoyenne en faisant participer les apprenants dans les différents espaces d'expression et de concertation.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Il est clair que de la citoyenneté ne peut nullement être légiférée mais plutôt comprise, assimilée et pratiquée pour assurer une présence consciente dans la société, une participation dans la chose publique et un engagement comme acteur de transformation et d'évolution de ses valeurs et de ses visées.

Il est vrai que le décret portant sur le parcours d'intégration manifeste une certaine volonté du législateur pour apporter des éléments de réponse favorisant l'adaptation des personnes étrangères aux normes et aux prescrits de la société mais cette bonne volonté ne peut répondre aux exigences de la citoyenneté qui demeure un acte libre suscitant un esprit critique et une lecture insoumise.

Dans cette optique, selon nous, le décret reste sommaire, et le temps imparti aux séances d'information/formation en lien avec ledit prescrit est très réduit, la volonté du législateur d'augmenter les heures dédiées à la formation dénote largement cette insuffisance. Ceci nous a poussés, depuis le début, à conjuguer les modules courts comme annoncé par le législateur à des modules longs, afin de pouvoir répondre – même si ce n'est toujours que moyennement – aux exigences d'un espace libre d'accès et dénué de toute contrainte pour questionner une matière aussi noble et compliquée que celle de la Citoyenneté.

En somme, la FIC a activé deux espaces distincts : le premier est dédié à l'information/formation et respecte les exigences du décret, le second est dédié à la réflexion continue et au débat de société.

MODULE LONG

Les modules longs sont constitués de cycles de 3h/semaine, organisés sur base semestrielle. Pour cette année 2018, nous avons réalisé deux modules longs : le premier entre janvier/juin 2018 et le second entre septembre/décembre 2018.

Il faut bien préciser que la participation à ces modules n'exige aucune obligation des bénéficiaires ; en effet ces modules sont ouverts à toute personne désireuse d'élargir ses réflexions autour de la citoyenneté dans son sens le plus large comme en lien avec sa présence dans la sphère publique du pays d'accueil et d'établissement.

MODULE COURT

Les modules courts sont inspirés des dispositions du décret portant sur le parcours d'accueil, respectant le temps de formation et le programme énoncés en la matière.

Il est clair, pour Carrefour des Cultures, que la réalisation de ces espaces connaît aussi les méthodes et les valeurs prescrites par l'éducation permanente, et incite les participants à repenser leur citoyenneté à partir de leur héritage culturel mais surtout de leur vie au quotidien.

Quatre modules de formation/information de 20h, destinés à un public sujet au parcours d'accueil ou demandeur de la nationalité, ont été réalisés pour cette année 2018.

Si le module court a reflété le module d'intégration citoyenne comme stipulé par le décret, le module long a nécessité un effort particulier de la part de l'équipe de Carrefour des Cultures au niveau de l'organisation pratique mais aussi en ce qui concerne le contenu que nous avons choisi et la méthodologie en lien avec ce dernier.

Il faut préciser que le choix des thématiques et la réflexion portant sur ce dernier a mis en avant les méthodes et l'esprit de l'éducation permanente et a favorisé une réflexion en commun.

Des techniques (mise en situation ...) et des outils tels que les médias ont favorisé l'accessibilité pour interroger les thématiques élues, assimiler les objectifs et les mettre en analyse et synthèse, favorisant de la sorte l'interculturalité et la diversité d'approches.

De plus, la collaboration avec le CEFOC et l'expertise apportée pour le module long, ont été bénéfiques pour conjuguer les techniques de l'animation avec les principes moteurs de l'éducation permanente.

La formation à la citoyenneté accueille autant des personnes inscrites dans le parcours d'intégration que d'autres en procédure de nationalité. Notre formation utilise les techniques de l'éducation permanente et répond aux interrogations des apprenants en lien avec la société d'accueil.

Pour cette année 2018, nous avons accueilli une centaine de personnes provenant de diverses contrées portant plusieurs cultures, approches et valeurs à mettre en débat, en réflexion en confrontation et en comparaison.

Nous avons mis en place un espace où l'apprenant est sans conteste l'acteur de ses apprentissages. Ainsi, la mobilisation de la compétence interculturelle a favorisé la dynamique de groupe et semé les graines d'une société plurielle. Par ailleurs, il faut préciser que les objectifs que nous nous sommes fixés ont rencontré des difficultés de plusieurs ordres. La plus importante réside dans la manière d'englober dans une formation de 20 heures les approches de la citoyenneté et de les mettre en rapport avec un temps et un espace nourris par le quotidien des bénéficiaires. Il est clair que l'augmentation annoncée dans les dernières modifications de décembre 2018 pourraient constituer un atout voire un élément facilitateur pour donner un sens à cette formation et permettre une réelle adéquation entre formation et attestation. Par ailleurs, lors de cette année 2018, nous avons continué à consolider la relation entre les apprenants du FLE et la formation citoyenneté en créant un module plus long qui suggère disponibilité et adoucit les contraintes liées au temps et aux obligations des apprenants. Ce module dit long est proposé aujourd'hui à un public plus large et ce, en collaboration avec le CAI.

Par ailleurs, il faut préciser que la collaboration avec le CAI, de par le recrutement du public, a apporté une organisation facilitatrice pour la mise en place de cette formation. Une telle démarche nous a permis de pouvoir réaliser des entretiens individuels pour approcher l'itinéraire de l'apprenant et ses visées relatives à la formation mais également pour cerner son niveau de français pour appréhender, suivre les différents contenus proposés.

PERSPECTIVES

Il est clair que les modifications du décret vont impacter la prochaine édition de nos formations portant sur la citoyenneté. Le passage de 20 à 60 heures nous oblige à procéder à une nouvelle articulation du contenu et à une nouvelle organisation des horaires. Par ailleurs, et à l'instar de ce que nous avons avancé pour le FLE, les formations de la citoyenneté continueront à se structurer et à s'ouvrir sur un partenariat plus large pour espérer donner sens et force à nos visées.

QUELQUES CHIFFRES



- 65 participants
- 5 modules
- 146 heures de formations

CONTEXTE ET ENJEUX

Depuis 2001, Carrefour des Cultures développe un ensemble de réflexions-actions autour de la problématique immigration/ intégration. Il associe la vocation sociale aux principes de l'Éducation Permanente pour apporter des réponses susceptibles d'offrir à cette intégration un sens citoyen. Dans le même sens le développement du projet global de Carrefour des Cultures comme les activités qui en découlent ont connu une évolution qui s'est adaptée chaque fois à celle des politiques d'immigration et des dispositions légales en la matière.

Les différentes modifications annoncées du décret nous ont stimulé à structurer l'espace accompagnement selon 2 pôles ; permanences juridiques et accompagnement social. Concernant ces pôles, nous invitons notre public à nous contacter lors de permanences téléphoniques. À la suite de ce premier contact, nous proposons un rendez-vous si la demande le nécessite.

OBJECTIFS

Par cet espace d'accompagnement, nous tenons à aboutir aux objectifs suivants :

- Offrir un espace d'écoute, d'accueil pour le primo-arrivant qui parfois souffre de la surdité et de l'incompréhension d'un système administratif opaque ;
- Orienter ce public de la manière la plus experte possible en se tenant à actualiser les informations du réseau ;
- Prendre part et jouer un rôle au sein du réseau de l'intégration du namurois ;
- Informer les acteurs de migration matrimoniale sur les réalités concrètes auxquelles ils pourraient être confrontés
- Accompagner et informer sur le contexte général belge (informations d'ordre linguistique, culturel, clarification de la situation migratoire belge, du processus d'intégration, des réalités administratives, économiques, professionnelles, sociales et juridiques) ;
- Aviser, informer les bénéficiaires sur leur statut juridique en Belgique ;
- Accompagner les personnes dans leur périple social et juridique lié à la vie quotidienne.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Ainsi, cet espace accompagnement se structure comme suit.

PERMANENCES JURIDIQUES

Ce pôle vise à apporter des éléments de réponse aux différents problèmes liés à l'accueil, au séjour et à l'établissement des étrangers mais aussi aux différents dispositifs légaux relatifs à la nationalité et aux dispositions de droit international privé et ce, entre les règles de la territorialité et de la personnalité des lois. Il se distingue par une dimension informative et une deuxième liée à l'orientation. Il vise donc à apporter des réponses quant aux procédures mises en application et à diriger vers les instances compétentes et spécialisées. Une telle entreprise nécessite une structuration et des moyens. C'est dans ce sens que nous avons sollicité près des responsables un complément de demande d'agrément ILI accompagnement social et permanences juridiques

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Ce pôle vise à accompagner tout sollicitant qui éprouve des difficultés quant à son insertion surtout lorsque celle-ci passe par la compréhension et la rédaction d'écrits spécifiques. À l'instar du premier pôle, celui-ci est constitué d'une dimension informative et d'une deuxième liée à l'orientation. Nous informons les sollicitants sur les démarches à accomplir, les services et aides existants et les orientons de manière adéquate vers ceux-ci. Nous tenons également à suivre les démarches entreprises et à réévaluer la situation du demandeur. L'objectif pour demain est de pouvoir activer un espace dédié à l'information et à l'accompagnement collectif avec une approche proactive et de proximité. Le champ d'intervention de cette action n'a cessé de s'étendre et de se diversifier. De ce fait, il est important que de tels services nécessitent d'une structuration

qui puisse assurer une stabilité dans l'efficacité au travers d'une reconnaissance que seul l'agrément peut nous accorder.

Pour cette année 2018, Carrefour des Cultures a développé ses espaces de permanences et de suivi comme autant de moments d'accueil, de conseils et d'assistance afin de faciliter et d'accompagner les processus d'intégration et les démarches administratives et intellectuelles y afférent. Concrètement, cette assistance administrative et juridique est proposée le mardi, le mercredi et le jeudi de 14h00 à 17h00 ou à d'autres moments sur simple rendez-vous. Les services offerts ont couvert notamment les thématiques et les secteurs suivants :

- Le statut des étrangers ;
- Régularisation : préparation et suivi de dossier, recours, carte de séjour, etc. ;
- Nationalité : l'aide à la composition du dossier et la vulgarisation des démarches à accomplir ;
- Le regroupement familial ;
- DIP et droit de la famille ;
- Logement : la politique du logement en Belgique : droit et réalité (la recherche d'un logement d'urgence, d'une habitation sociale, l'aide à la compréhension et à la signature d'un contrat de location, l'ouverture d'un compte pour une garantie locative, l'acquisition de contrat d'assurance, etc.) ;
- Emploi : introduire l'emploi (droit social individuel du travail, droit collectif du travail, syndicat, sécurité sociale, équivalence des diplômes, aide à l'insertion socioprofessionnelle...)

- Santé : soins de santé, mutualité, accompagnement pour l'aide médicale d'urgence, etc. ;
- Scolarité (inscription et suivi scolaire) ;
- Divers : la médiation interculturelle, les modalités de paiement, le permis de conduire, le suivi de dossier, la prise de contact, la rédaction de documents ou courriers, la traduction, l'interprétariat, etc...

Dans toutes ces situations, Carrefour des Cultures propose une information, une aide et un accompagnement individuel, en gardant comme priorité l'autonomisation du demandeur et sa responsabilisation.

Le service sociojuridique que nous avons offert cette année s'est adressé, de nouveau, à des personnes d'origine étrangère et notamment aux nouveaux arrivants. Cette année aussi a vu tripler le nombre de dossiers traité en 2017, passant de 23 à 61 dossiers.

Notre équipe, composée d'un juriste, d'un assistant social et de la coordination de l'action sociale, a su conjuguer les forces et complémentarités pour répondre adéquatement à des demandes et des besoins. L'une des particularités de cette équipe réside dans sa capacité à traiter les demandes en différents langues, ce qui constitue une réelle force au vu du public rencontré au quotidien.

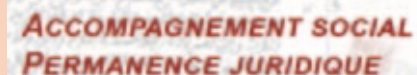
PERSPECTIVES

CdC continue d'utiliser le levier d'ILI appel à projet pour assurer les services d'accompagnement, dont la croissance ne s'est jamais démentie tant au niveau qualitatif que quantitatif. C'est ainsi que nous avons, dès la fin 2018, élaboré un dossier d'agrément. Nous l'avons soumis aux décideurs.

Il est clair que cette démarche répond à notre ambition de faire de ce service un espace structuré qui conjugue la multidisciplinarité des demandes avec l'exigence de l'accueil et de l'insertion voire de l'intégration au quotidien.

Dans l'attente de la décision des responsables, nous continuons à offrir une matérialisation qui plaide en faveur de l'efficacité, l'exigence et la volonté d'apporter des réponses aux demandes et aux besoins de notre public.

QUELQUES CHIFFRES



- 61 dossiers
- 240 heures de permanence



■
■ THÉMATIQUE INTERCULTURALITÉ
■
■ DIVERSITÉ

CONTEXTE ET ENJEUX

Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble pour un bien-être collectif.

Carrefour des Cultures, depuis son projet initial, manifeste une vive volonté de donner une réplique active à cette manière de voir et à la réalité multiculturelle de notre espace public. Nous pouvons constater ensemble que de véritables approches et pratiques interculturelles tardent fortement à se mettre en mouvement dans les sphères de la société et à produire des effets sur notre imaginaire individuel et collectif. Il est de notoriété publique que l'interculturalité continue de se confondre avec la multiculturalité et la juxtaposition des cultures avec leur interaction.

Pourtant, dans le même temps, et en lien avec la problématique de l'immigration/intégration, l'interculturalité continue de susciter des polémiques, des débats, des projets, des réactions, des législations. En ce sens, un ensemble de réflexions et d'actions se développent pour construire une politique à même de répondre aux exigences de la démocratie et à des faits de la conjoncture qui ne cessent d'être provoqués par les problématiques économiques, géopolitiques, écologiques, qui se traduisent par une mobilité massive des femmes et des hommes.

Parallèlement les inquiétudes des populations dites nationales augmentent et distillent des thèses extrémistes animées par la pédagogie de l'extrême qui n'a de cesse d'envahir le continent européen terre patrie de la démocratie et des droits de l'homme.

C'est dans ce contexte, et cet esprit, que s'est inscrite l'action de Carrefour des Cultures autour de l'interculturalité. Elle continue à se développer pour offrir à cette dimension plus de sens et de force, en mettant en œuvre des initiatives pour assimiler ce concept, le mettre en valeur, clarifier ses bienfaits et son impact sur la société.

Il s'agit d'activer des espaces qui invitent des femmes et des hommes à s'exprimer sur leurs certitudes et incertitudes, connaissances et méconnaissances, sur leur soi et l'altérité, leur similaire et leur dissemblable ; sur leur rapport à l'espace public, à la diversité des approches, autrement dit à mener une réflexion en commun pour situer les enjeux de l'interculturalité.

L'objectif est de construire ensemble, par nos confrontations d'idées et de convictions, une approche plurielle qui lie l'individu à la société et les cultures des communautés à l'intelligence collective.

OBJECTIFS

- Construire un espace d'interaction continu pour favoriser le rapprochement et la solidarité entre les individus, les communautés, les peuples et les cultures ;
- Sensibiliser, accompagner, informer, aux droits et obligations des citoyens dans le développement de la conscience collective ;
- Lutter contre les discriminations culturelles et ethniques et favoriser l'intelligence de la société ;
- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie en mettant en avant la diversité d'approches, de cultures et de convictions.

En définitive : offrir à l'interculturalité plus d'espace, plus d'outils, plus de moyens, plus d'esprit critique, pour penser notre présence dans la sphère publique et nos engagements au quotidien.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

En relation avec le contrat programme et notre plan d'action 2018, nous avons mis l'accent encore plus fort sur un public jeune, en le plaçant dans une interaction, un dialogue avec les forces vives de la société. « Planète Plurielle » a constitué un espace précieux pour questionner la diversité culturelle et sa mise en lien avec les débats de la société, mais également pour favoriser chez ce public la curiosité et la créativité par la réalisation de médias en adéquation avec son esprit jeune. En même temps, le projet « Orient/Occident » a continué à activer des espaces et interpeller un public diversifié pour approcher cette relation entre les deux sphères. Au centre de ce projet, notre exposition, réalisée auparavant, a constitué une amorce qualitative pour approfondir la curiosité des uns et élever la connaissance des autres. Des enquêtes et investigations, des formations, des représentations, ont fait l'objet de nos réalisations dans le cadre de ce projet.



Comme signifié dans le rapport précédent, le projet « Quand l'équipe parle d'interculturalité » a fait jour et a connu ses premiers développements. Ainsi, nous lui avons donné, en cette année 2018, un peu plus de structuration afin de faire fructifier les objectifs qui lui ont été assignés.

Dans ce cadre, les thèmes développés ont connu plus d'abondance et l'équipe a connu plus d'intérêt et d'implication dans les différentes étapes de réalisation du projet.

Dans le même ordre d'idées, conscients que l'interculturalité ne peut se répandre, avec force, dans la société, qu'avec la participation active de ses différentes forces vives, Carrefour des Cultures, qui plaide la synergie, la complémentarité, le partenariat et la solidarité, s'est associé à une initiative du CEFOC « Session interculturelle » qui a permis à trois associations et à leurs membres, d'interroger leurs spécificités et leurs approches sur les pratiques interculturelles. Il est clair que ces différents actes, réalisés en 2018, ont connu plusieurs développements

et des ouvertures sur d'autres initiatives et sur un public largement diversifié : des jeunes, des formations politiques, des acteurs des corps intermédiaires et Institués. Dans le même sens, ces réalisations ont redessiné des perspectives qui ont connu leur amorce et leur matérialisation dès la fin 2018.

Ainsi, « Orient/Occident » a cédé la place, momentanément, à « Islam/ Occident » ; « Planète Plurielle » est à l'exploration d'une thématique nouvelle et d'un public nouveau ; « Quand l'équipe parle d'interculturalité » s'est associé à un partenaire et a activé le projet « Tribune pour interroger les pratiques interculturelles », une manière de répondre à son objectif premier lequel met l'accent sur une synergie de complémentarité et d'intelligence pour œuvrer pour une interculturalité de participation et de citoyenneté.

En définitive, l'axe diversité/interculturalité se projette dans une perspective qui consolide les objectifs et qui offre aux actions une multiplicité et une diversité.

LE PROJET EN BREF

Bien que Carrefour des Cultures soit une structure d'éducation permanente avec un public cible essentiellement adulte, l'importance de partager la réflexion interculturelle, aussi, avec des publics plus jeunes n'est pas exclue.

C'est dans ce sens qu'à partir de 2017, c'est-à-dire à la sortie du « Forum des médias », le projet Planète Plurielle qui trouve son origine dans les développements de « Médias-Diversité-Citoyenneté », s'est inscrit dans cette optique en plaçant le public jeune au centre de son intérêt, tout en s'ouvrant sur des groupes et panels issus des corps intermédiaires, des enseignants et des politiques.

Cela étant, dans la démarche de respecter notre philosophie, nos engagements et nos missions, le projet a connu cet élargissement en confrontant les classes de rhétoriques au débat de la société mais aussi aux acteurs, artisans et décideurs dans l'espace public.

Ainsi, d'une part le public scolaire a constitué un panel parmi trois autres panels avec lesquels nous avons réfléchi le projet (les enseignants, les politiques, la société civile organisée, les associations). D'autre part, nous avons construit le projet, non pas autour d'animations sur les bancs scolaires, mais au contraire nous avons fait en sorte que les différents panels se rencontrent dans des lieux représentatifs de notre société (dans les Asbl, au Parlement de Wallonie, dans les locaux des partis politiques, à Carrefour des Cultures, dans des studios radio...).

En définitive, « Planète Plurielle » a tenté de mettre en mouvement les interactions entre ces différents panels pour réfléchir, interroger, lire les thématiques élues. Un autre objectif central était de permettre aux jeunes, largement exclus du champ médiatique, de produire des outils et des médias, notamment en audio et à l'écrit, traduisant les différentes synthèses et réflexions contenues tout au long du projet.

OBJECTIFS

- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté, à la démocratie, à la diversité culturelle ;
- Construire un espace d'interaction continue entre les jeunes et l'espace public ;
- Lutter contre toute forme de discrimination culturelle, culturelle ou ethnique;
- Sensibiliser aux exigences des droits de l'homme ;
- Contribuer à conscientiser le citoyen quant à l'importance d'une lecture critique des médias ;
- Contribuer à favoriser une réappropriation par le citoyen du domaine de l'information ;
- Contribuer à alimenter une réflexion capable de déconstruire les préjugés et stéréotypes qui nous séparent les uns des autres ;
- Favoriser la diversité d'approches et promouvoir une interculturelité d'action;
- Contribuer à conscientiser la société civile et notamment les jeunes quant à la richesse de la diversité, à ses apports possibles, à ses potentialités en matière de synergie ;
- Contribuer à promouvoir l'implication des citoyens dans la production de médias introduisant davantage de diversité dans la sphère médiatique.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Deux axes, voire deux temps, ont été consacrés à la mise en œuvre du projet et à sa réalisation. La première, qui a constitué le moment axial du projet, a visé la réflexion en commun, les enquêtes et l'interaction avec les différents panels, La deuxième a concerné la partie dédiée à la familiarisation avec les outils de communication et la production de médias qui ont fait, bien entendu, l'objet d'une concertation lors du premier temps.

PREMIER TEMPS

Après une phase de préparation, d'exploration et de communication auprès des différents publics et partenaires, dès le premier trimestre académique, nous avons choisi le public de Rhétorique de l'ITN pour être le moteur de cette initiative.

Après plusieurs séances d'information sur le projet et notamment sur les thématiques et objectifs axiaux de ce dernier, les participants ont choisi de questionner deux sujets qui constituent pour eux une préoccupation et une curiosité bien prononcées.

Ainsi, la thématique « Les identités plurielles et les appartenances multiples » a rencontré le choix premier d'une majorité des participants. Cependant, les débats et polémiques autour de l'élargissement du tronc commun ont influencé le deuxième choix et ont constitué la deuxième matière à débattre et à mettre en œuvre comme en réalisation. Pour l'une comme pour l'autre, les techniques d'animation et de concertation, conjuguées avec l'esprit critique, ont été déterminantes.

La deuxième partie du premier temps a concerné des séances de réflexion avec les jeunes autour des thématiques choisies pour les décliner et constituer leurs différentes composantes.

Dans le même sens, cette phase de réflexion a servi de base pour donner un contenu et développer la matière nécessaire à la réalisation des enquêtes, et surtout des séances de débat avec les autres panels. Il s'agissait ainsi d'établir un ensemble de questions pour réaliser les enquêtes mais également pour compléter les débats avec les intéressés.

De la sorte, ce premier temps s'est clôturé par des espaces dédiés à l'interaction entre chaque panel (politique, enseignant, société civile organisée).

SECOND TEMPS

Cette étape s'est déclinée en deux phases : la première a concerné les séances d'initiation, de formation et familiarisation avec les techniques de la radiophonie et les exigences méthodologiques de l'expression écrite. Concernant la seconde phase du projet, quant à elle, a visé la réalisation à proprement parler.

C'est lors de cette phase que s'est construite la production. De ce fait, il a été décidé de réaliser des carnets reprenant l'ensemble du processus et des échanges, ainsi que deux émissions radiophoniques portant sur les différentes

thématiques et questions qui ont fait l'objet de débats tout au long du projet « Planète Plurielle ».

Ici, il faut préciser que l'implication des jeunes a été prédominante : réalisation des entretiens, reportages sonores, génériques, jingles, rédaction des articles, montage...

En définitive, le projet « Planète Plurielle » a su conjuguer la réflexion avec la réalisation pratique et, en même temps, il a pu mettre en exergue un public jeune tout en le mettant en interaction avec le débat de société et les acteurs et artisans de la décision dans l'espace public.

PERSPECTIVES

Sans aucun doute, l'interculturalité est une matière intégrante du débat de société et de la construction d'une citoyenneté de participation capable de faire du dialogue, de la concertation et du débat continu un outil qualitatif pour repenser les valeurs de la société et le bien-être de ses différentes composantes.

Il est vrai, également, que l'éducation permanente constitue un outil, une méthode et une pratique, nécessaires pour offrir à tout public une matière susceptible d'aiguiser son esprit critique et de renforcer sa complicité, sa présence et son engagement dans la sphère publique.

« Planète Plurielle » a favorisé un public jeune pour le confronter aux multiples réalités et facettes de la société. Conscients que ce public constitue, plus que jamais, un acteur de transformation de la société. Ainsi, le mouvement « Youth for climate » est un phénomène à ne pas négliger : il s'agit plutôt d'insuffler la force nécessaire à de tels phénomènes, pour les vivifier. C'est dans cette perspective que Planète Plurielle envisage de continuer à explorer ce public jeune.

Après les établissements scolaires, notre objectif est de pouvoir approcher d'autres regroupements et organisations de jeunes : les jeunes politiques, les maisons de jeunes, les associations qui plaident et développent des actions avec la jeunesse...

« Planète Plurielle », aujourd'hui, pour Carrefour des Cultures, est un espace où l'interculturalité interpelle les jeunes adultes à prendre place dans la société et exprimer leur engagement pour un bien-être collectif habillé par une expression jeune et transformatrice.

QUELQUES CHIFFRES



- 6 dates (14/03, 16/04, 19/04, 20/04, 23/04 et 24/04)
- 50 participants
- 3 collaborations (Institut Technique de Namur / Monde associatif, institutionnel et syndical de Namur / Sphère politique)

LE PROJET EN BREF

Le projet « Dialogue Orient-Occident » vise à contribuer – par un processus réflexif, ainsi que par une campagne de sensibilisation et de mobilisation –, au dépassement réciproque du manque de connaissance et des a priori quant aux mondes oriental (et en particulier musulman) et occidental. L'objectif est de faire du bien-être collectif des communautés une pratique pour vivifier un espace public et une société où les cultures se croisent, s'enrichissent mutuellement, s'interpénètrent...

Conscients que le rapport Orient/Occident demeure confus dans les imaginaires des uns et des autres, et source de conflits plutôt que de dialogue entre peuples et cultures qui visent à développer des interactions qui dépassent leurs croyances premières, leurs appartenances dites culturelles, Carrefour des Cultures, depuis ses premières années de réflexion et d'action, a développé un axe dédié au dialogue entre les peuples et les cultures, dont la relation Orient/Occident a constitué la matrice.

Ainsi, nous avons eu l'occasion d'accompagner les débats et polémiques (tels que le port du voile à l'école et les questions liées aux cantines scolaires, l'Islam et les croyances/appartenances dans l'espace public...) qui n'ont de cesse de favoriser le superficiel au détriment de la profondeur.

OBJECTIFS

- Œuvrer pour mettre en valeur les nombreux et riches échanges qui ont eu lieu et ont lieu entre les deux ensembles de peuples et de cultures concernés, et pour faire apparaître leurs apports mutuels, leurs créations communes, dans le passé comme aujourd'hui ;
- Faire apparaître la diversité et la complexité qu'on trouve dans les peuples et cultures en question, et dans leurs rapports ;
- Mettre en avant les responsabilités des uns et des autres dans les problèmes actuels, non dans une optique d'accusation, mais sous un angle visant le plus possible le dépassement des conflits ;
- Développer une réflexion à partir d'une parole citoyenne nourrie par un travail d'exploration auprès de personnes-ressources ayant une certaine expertise en la matière ;
- Produire des outils susceptibles d'accompagner les différentes animations à réaliser dans les divers espaces concernés, ainsi que d'alimenter diverses campagnes de sensibilisation.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

En 2018, le dialogue Orient/Occident s'est décliné en trois espaces.

Un premier, en interne, a permis une réflexion en équipe, visant à questionner les discours dominants, à penser ce rapport Orient/Occident dans ses différentes facettes et proposer des éléments de réponse susceptible de dépasser tout communautarisme susceptible de constituer une entrave à la connaissance et reconnaissances des deux sphères.

L'occasion a été propice pour rédiger les conclusions de la réflexion contenue dans cet espace mais aussi pour préparer le dossier propre au travail d'investigation et d'exploration.

Un second espace, en externe, a visé les enquêtes, investigations et entretiens destinés à plusieurs panels, notamment les établissements scolaires et les corps intermédiaires.

Par ce travail, nous avons réuni des réflexions et témoignages de citoyens issus de diverses sphères de la société. L'idée était de disposer par-là, d'une synthèse, d'un petit reflet du dialogue interculturel développé.

Avec les différentes approches et positionnements collectés nous avons pu rédiger des conclusions pour une diffusion plus large qui traduit le contexte, les croyances et les pratiques développés au quotidien.

Ce processus de rencontres et de cycles d'enquêtes a été abordé autour des thématiques bien définies qui se profilent comme suit :

- Interculturalité, démocratie et modernité au levant comme au couchant.
- Orient et Occident – tensions permanentes ou échanges continus.

- Le monde arabo-musulman peut-il aborder la modernité de manière décomplexée ?
- Occidentalisation du monde oriental / quand l'Occident s'orientalise.

À cet effet, et outre notre site internet, notre trimestriel « PluriCité » a assuré une diffusion de ces conclusions.

Concernant le troisième temps, les efforts, les réflexions et les actions ont porté sur la mise en valeur de notre exposition créée auparavant dans le cadre du même projet. Ainsi, une communication plus structurée autour de cet outil pédagogique a été élaborée puis lancée, auprès d'une série d'institutions, notamment des écoles, des maisons de jeunes, ainsi que des associations d'éducation permanente.

Dans le même sens, des animations ont été élaborées et planifiées dans les organismes ayant répondu positivement. L'une des originalités des animations en question, du moins pour celles destinées aux écoles, est l'association d'élèves des classes supérieures à l'élaboration comme à la réalisation de leurs propres animations à destination des élèves plus jeunes, du personnel enseignant, ainsi que du grand public.

Ainsi, nous pouvons citer l'exemple du partenariat mis en place avec l'École Saint-Joseph de Jambes. Durant deux semaines l'équipe éducation permanente du Carrefour des Cultures est entrée en contact, en réflexion, en débat et en questionnement avec des classes de différentes options concernant le dialogue Orient/Occident.

De la sorte, le projet de formation des guides à l'expo « Orient/Occident » est né. Ainsi, les différents jeunes ont été formés à devenir les guides de cette exposition durant la « Journée sans frontière », ouverte au corps enseignant comme au grand public, qui s'est déroulée à la fin du mois de février 2018.

Plusieurs champs d'action ont été activés pour permettre la réalisation pratique de cette opération de formation de guides de l'expo autour des axes suivants :

- Introduction et accueil du public.
- Présentation de chaque thématique de l'exposition.
- Quizz en lien avec la thématique.
- Organisation de deux tables rondes ; une première avant l'exposition pour connaître les préjugés des visiteurs et une seconde après l'exposition et les animations pour évaluer l'effectivité de ce processus à savoir la déconstruction des préjugés.

En somme, Orient/Occident a su offrir à l'exposition des espaces de réflexion, de débat, d'enquêtes et d'animations, qui ont concerné un public jeune mais également le corps enseignant, les associations et le grand public.

PERSPECTIVES

Entre octobre et décembre 2018, le projet Orient/Occident s'est développé sur un nouvel angle appelé « Islam-Occident ». En effet, durant les animations, les expositions, les différentes tables rondes, discussions ou encore lors des débats qui ont dominé l'espace dialogue Orient/Occident en 2018, la question du

rapport et des liens entre Occident et Islam, les sociétés musulmanes ou encore les musulmans du quotidien ont pris beaucoup de place.

C'est dans cette optique que, dans la continuité du projet « Dialogue Orient/Occident » et de l'Exposition Orient/Occident, nous avons développé une première réflexion/concertation qui nous a encouragés à poursuivre la thématique à partir de sa dimension spirituelle. Ainsi, le projet « Islam/Occident » est né.

Ce projet s'inscrirait donc dans une volonté de développer le dialogue, la confrontation et l'interaction qui associent les différentes composantes de la société pour donner un sens à ce rapport « Islam/Occident », renforçant ainsi la connaissance et la reconnaissance de l'altérité.

Pour ce faire, des séances de réflexion /travail en interne ont eu lieu pour penser et structurer les différents paramètres et sous thématiques censés apporter un éclairage et une manière de voir à partir de confrontations d'idées, d'approches, de spécificités, de chaque sphère respective (occidentale et musulmane).

Ainsi, en 2019 connaîtra les différents développements du projet « Islam/Occident » et ses évolutions ultérieures.

QUELQUES CHIFFRES



- 6 dates (23/01, 30/01, 6/02, 13/02, 20/02 et 8/03)
- 159 participants
- 5 collaborations (Institut Saint-Joseph de Jambes / ITN / Henallux / CNCD111111 / Maison de la Laïcité)



QUAND L'ÉQUIPE PARLE D'INTERCULTURALITÉ

LE PROJET EN BREF

Carrefour des Cultures est un espace ouvert qui invite des femmes et des hommes à lire, penser et agir ensemble autour des enjeux de société. Son engagement et sa volonté est de pouvoir contribuer à nourrir l'imaginaire et l'intelligence collective, pour donner un contenu, un sens et une pratique à la citoyenneté et au bien-être commun.

L'idée fut d'organiser des moments de rencontres interculturelles entre les personnes qui côtoient Carrefour des Cultures (les membres de l'équipe, les membres du bureau et plus largement, les apprenants, etc.) et de donner une visibilité à ces échanges.

Ainsi, « Quand l'équipe parle d'interculturalité » est né d'un questionnement en interne à CdC, un questionnement simple mais tellement profond :

Comment les personnes travaillant l'interculturalité au quotidien, parlent-elles de cette interculturalité ? Comment la vivent-elles ? Quelle pratique de l'interculturalité les habite ? Il s'agit réellement d'un travail d'introspection qui peut être très utile à un opérateur d'éducation permanente, ce projet est une vraie remise en question du service et une démarche très intéressante pleinement axée dans la dynamique, la philosophie et le travail d'éducation permanente que l'on défend.

Il s'agissait de penser, de repenser, de critiquer et de construire la réflexion quotidienne autour de différentes thématiques en lien avec l'interculturalité.

Le projet se décline en deux phases.

Une première en interne, où chaque membre de l'équipe permanente et bureaux de Carrefour des Cultures doit développer une réflexion autour de l'interculturalité, cela tant au niveau des idées qu'au niveau de la pratique interculturelle.

Dans un second temps, une phase de production qui vise à mettre en avant les travaux réalisés en interne destinés à un public externe.

OBJECTIFS

- Promouvoir la diversité culturelle dans le monde professionnel ;
- Offrir à l'équipe de Carrefour des Cultures une appropriation continue de l'axe principal de CdC à savoir l'interculturalité ;
- Construire un espace d'interaction continue pour favoriser une dynamique au sein de notre structure et réhabiliter les vertus de l'associatif et de l'éducation permanente ;
- Découvrir la culture des personnes qui évoluent au sein de Carrefour des Cultures ;
- Vivre des expériences interculturelles ;
- Réaliser une production sur base de ces échanges afin de leur donner une visibilité.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Le projet est conçu en séance de réflexion collective thématisée sur l'interculturalité de manière générale ou par le choix d'un sujet particulier en lien avec les pratiques interculturelles.

D'un point de vue pratique, cette activité se déroule sous la forme d'un exposé/discussion, en deux temps : un temps dédié à la présentation de la thématique du jour et un second temps consacré aux échanges et aux conclusions.

En effet, à la fin de chaque séance, une note de conclusion reprenant les idées principales ont été rédigées. Outre notre site internet, ces conclusions sont parues dans notre bulletin « PluriCité » dédié à l'interculturalité.

Ainsi, les thématiques suivantes ont fait l'objet des différents exposés et discussions ainsi que des échanges développés à cette occasion :

- Cultures des classes sociales.
- La tradition des cabarets sociopolitiques dans le monde germanophone.
- Hospitalité « savoir-être », échange des cultures au niveau du style de vie, de la cuisine,...
- Les repas de fête dans les différentes cultures.

Une table ronde de réflexion collective a également eu lieu. Il ne s'agissait pas d'une présentation de l'un des membres de l'équipe mais plutôt d'une réflexion commune en rapport avec les pratiques interculturelles.

Ces tables rondes de réflexion commune sont l'occasion de remettre en lien les travailleurs avec les objectifs du projet en lien avec l'axe de l'interculturalité mais également autour des autres axes soutenus par Carrefour des Cultures.

En effet, notre conviction est que l'interculturalité est une méthode, une philosophie et une pratique qui doit traverser l'ensemble des actions que mène Carrefour des Cultures.

PERSPECTIVES

Cette initiative a eu un impact positif sur la dynamique interne mais également sur la qualité d'exécution des projets. C'est ainsi que ces séances de réflexion et de présentation se poursuivront lors de l'année 2019. Cependant, l'idée de donner davantage de visibilité à ces échanges s'est imposée. Nous envisageons donc d'offrir à cette initiative une ouverture plus large vers d'autres opérateurs qui oeuvrent en matière d'interculturalité et ce afin de confronter nos pratiques et élever des paroles communes qui plaident pour renforcer le sens de l'interculturalité dans la sphère publique.

De ce fait, dès le dernier trimestre de cette année 2018, nous avons, en partenariat avec l'association Afico, activé un espace projet « Tribune pour interroger les pratiques interculturelles » qui invite la société civile à se rencontrer, à dialoguer et échanger autour de cette interculturalité. L'objectif est de construire ensemble des définitions du concept d'interculturalité et des pratiques qui en découlent, mais surtout de penser en commun des campagnes de sensibilisation et de mobilisation à l'intention des différents publics et diverses institutions et formations des corps intermédiaires et institués. À l'heure de ces lignes plusieurs enquêtes qualitatives et quantitatives ont été réalisées pour mesurer les pratiques et les discours qui se développent dans l'espace public.

Selon notre plan d'action et notre feuille de route, les tables rondes, pour croiser les regards et confronter les idées autour les conclusions de cette phase d'exploration et d'investigation, auront lieu endéans le deuxième semestre de 2019.

QUELQUES CHIFFRES



- 3 dates (7/03, 9/04 et 17/07)
- 6 participants

LE PROJET EN BREF

Session interculturelle est un projet qui est à l'initiative de trois ASBL : Le Centre de Formation Cardijn (CEFOC), Génération Espoir et le Carrefour des Cultures. Le constat de départ est le suivant : nous vivons dans une société de plus en plus multiculturelle, cet état de fait génère des peurs, des tensions et des replis identitaires.

Les cultures et les convictions sont mises en concurrence alors que s'impose à tous une culture dominante de consommation. Le défi à relever ne serait-il pas de passer du multiculturel à l'interculturel pour interroger et résister au modèle dominant ?

Il s'agit aussi de réaliser un travail de réflexion, de contrôle et de critique qui vise à rassembler les opérateurs pour penser les développements et les pratiques dans la sphère publique en lien avec l'interculturalité.

OBJECTIFS

- Construire des espaces d'interactions continues pour favoriser le rapprochement et la solidarité entre les opérateurs ;
- Contribuer à l'émergence d'un associatif capable d'accompagner, de lire et de critiquer la sphère associative et ses pratiques interculturelles ;
- Travailler sur la sémantique, la théorie en lien avec l'interculturalité (Comparaison entre les opérateurs présents) ;
- Échanger les pratiques interculturelles entre opérateurs – développement de bonnes pratiques – Co-construction.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Le projet a été réfléchi et construit entre les trois partenaires, selon deux espaces distincts mais fondamentalement liés. Un premier espace « les rencontres/ réflexions » où, une fois par mois, deux personnes de chaque ASBL (Cefoc-CdC-GE) se réunissent pour réfléchir, débattre, construire et produire du contenu en lien avec les objectifs du projet et les questionnements qui en découlent.

Cet espace rencontres/réflexions a constitué une activité première dans ce projet et d'une grande importance. Ainsi ces espaces de travail se sont articulés autour, notamment, des questionnements suivants :

- Quelles politiques y-a-t-il, aujourd'hui, en Belgique, en matière d'interculturalité ?
- Quel rôle pour le monde associatif face à la diversité culturelle ?
- En quoi un modèle dominant utilise-t-il ou s'adapte-t-il à la diversité culturelle ?
- Quelle participation des citoyens et des corps intermédiaires dans les développements de l'interculturalité ?
- Quelle interaction entre cultures, communautés, espace public ?

Le nombre de thématiques et/ou questionnements a été conséquent. Cela dit, ce premier espace s'est étendu sur 15 mois et a donné lieu à autant de rencontres/réunions. Il faut préciser que ce projet a commencé au mois de juin 2017.

Un second espace appelé « session-formation interculturelle » a permis que les questionnements, les réflexions, les contenus partagés lors du premier espace soient échangés avec un plus large public; membres des asbl, travailleurs d'autres associations d'éducation permanente ou en lien avec l'interculturalité... Ce deuxième espace a été enrichi par des animations, un travail de réflexion en sous-groupe et des interventions d'intervenants externes (Henry Goldman, Altay Manço, Le CECOM...).

Cet espace « session-formation interculturelle » s'est déroulé durant trois jours au centre culturel Marcel Hicter (La Marlagne). La session a eu pour objectif premier, à l'instar des rencontres-réunions, de questionner la société par et pour une approche interculturelle.

Les participants étaient les membres d'organismes socio-culturels travaillant sur les questions interculturelles. Étendu sur trois jours cette session a été construite sous forme d'ateliers. À côté du travail de réflexion mené par le groupe de réflexion CdC-CEFOC et GE, des intervenants ont été invités à ponctuer les séances de formation par leurs expertises et leurs questionnements.

PERSPECTIVES

Il est clair que ce projet prend source, d'une part, dans notre ancienne thématique « Tribune associative, association en question » mais il dispose, en même temps, de plusieurs intersections avec les perspectives que nous nous sommes fixés pour notre projet « Quand l'équipe parle d'interculturalité ».

En effet, l'un et l'autre visent à questionner les corps intermédiaires et constitués sur les pratiques interculturelles au sein de leur structure comme dans les différents projets et actions qu'ils développent au sein de la sphère publique mais également sur leur plaidoyer et leurs revendications.

C'est dans cette optique que les lendemains que nous réserverons à ce projet doivent être impactés par l'évolution du projet « Quand l'équipe parle d'interculturalité », tout en restant vigilant, et interrogatif, sur l'intérêt et l'engagement de Carrefour des Cultures dans les synergies associatives mais

également dans les questionnements de ces dernières pour contribuer au projet de société.

Autrement dit, il s'agit de passer de l'associatif prestataire à l'associatif de plaidoyer, de revendications et d'actions communes.

QUELQUES CHIFFRES

Session interculturelle

- 5 dates (25/01, 21/03, 9/05, 11/07 et 23/08)
- Élargissement vers grand groupe : 3 dates (11/10, 12/10 et 13/10)
- 41 participants
- 2 collaborations (CEFOC / Génération Espoir)



■ THÉMATIQUE CITOYENNETÉ

CONTEXTE ET ENJEUX

Carrefour des Cultures active des espaces de réflexion pour accompagner le débat de société. Il s'agit, d'une part, de contribuer à susciter l'intérêt des citoyens pour la chose publique, et d'autre part, de disposer de leur complicité pour assurer un contrôle citoyen sur les développements de la démocratie mais également par rapport aux politiques mises en place.

Il est vrai que Carrefour des Cultures a choisi un champ d'action qui met en interaction la citoyenneté, la diversité, la démocratie et l'interculturalité, autrement dit il confronte cette démocratie aux minorités pour mesurer la force et les limites de la démocratie quant au respect de la diversité et la manière d'associer cette dernière pour faire grandir ses aspirations et enrichir son imaginaire. À ce titre, l'immigration nous intéresse et la participation des citoyens étrangers motive notre action au quotidien.

Carrefour des Cultures, depuis ses débuts, a marqué un intérêt particulier pour cette thématique. De ce fait, l'action de CdC, de par ses réflexions et ses actions a pu construire un plaidoyer et une manière de voir susceptibles de contribuer à questionner la Politique dans son sens le plus noble, mais aussi d'interroger les politiques sur leurs perceptions, leurs projets, leurs programmes, et notamment en lien avec l'immigration/intégration. Dans ce sens, plusieurs initiatives ont été développées à partir de l'expérience de CdC, notamment lors des échéances électorales.

Cette année 2018 a constitué un moment pour questionner la démocratie locale en réplique aux communales du 14 octobre et un temps/prélude pour penser et restructurer nos actions face au rendez-vous du 26 mai 2019 portant sur les élections régionales, fédérales et européennes.

Deux projets et deux temps : « Aux urnes citoyens » a visé à mettre en interaction la démocratie locale et l'approche médiatique, « Sur le chemin des Urnes » a choisi la migration dans les programmations et logiciels des politiques et des corps institués ; une deuxième thématique a porté sur la place du service public dans les développements démocratiques et dans les aspirations de la justice sociale.

Les deux initiatives activent et s'ouvrent sur le débat de société et traduisent notre volonté de participer à ces campagnes électorales à partir de la spécificité de notre action associative.

Dans le même ordre d'idées, de tels projets constituent pour nous une occasion pour interpeller la société civile organisée, les corps intermédiaires, sur leur rôle d'acteur pour penser la démocratie, pas seulement à partir des sièges et des hémicycles mais aussi au travers de projets, de débats, que seules les associations peuvent permettre vu les calculs politiques qui ne peuvent nullement constituer un frein au discours de l'associatif.

Il est important de signaler que les crises de la démocratie actuelle ne sont pas seulement les faits des politiques mais sont également engendrées par un état de santé précaire des corps constitués et intermédiaires qui n'arrivent plus à anticiper et à penser et contribuer aux visées de projets de société.

Dans le même sens, il est essentiel que la citoyenneté soit large et inclusive, de ce fait, il est nécessaire que les personnes d'origine étrangère puissent devenir des citoyens à part entière, et participer réellement à la vie et à la construction de la société.

À cet effet « la Citoyenneté pour Tous » continue à activer un espace d'information de réflexion en commun et d'interrogation sur une citoyenneté qui dépasse les frontières, les nations et exige une implication qui ne fait aucune distinction entre les contrées, les peuples, l'égalité des droits et la justice sociale.

Dans le même ordre d'idées, et pour assurer une présence dans l'espace public et offrir plus de visibilité et de mouvement à nos objectifs et plaidoyers, nous activons un espace de débats et d'échanges autour des thèmes et des livres portés par des auteurs peu invités lors des grandes messes et événements de masse.

Il s'agit de notre activité « Livre expression » organisée en collaboration avec la librairie Papyrus.

OBJECTIFS

- Dynamiser une citoyenneté inclusive, en continuant à favoriser la participation active des migrants dans la chose publique, en particulier face aux prochaines échéances électorales, ainsi qu'en favorisant la conscience des enjeux démocratiques sur le plan international (Démocratie Participative, une Œuvre Citoyenne) ;
- Contribuer à plus de gouvernance citoyenne en favorisant l'accompagnement, l'interpellation et le contrôle citoyen des décideurs politiques et autres par des événements ponctuels comme par des initiatives régulières et développées sur le long terme (Citoyenneté à la Une) ;
- Contribuer au développement de réflexions, d'actions et de plaidoyers communs par l'associatif, à travers des événements et des espaces de concertation rassemblant les acteurs de cette sphère autour de nos thématiques centrales (Synergie Associative).

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Pour cette année 2018, notre espace « Citoyenneté et Démocratie » a mis en avant le questionnement autour de la démocratie locale à l'occasion des communales 2018 et, en même temps, a amorcé la réflexion sur l'échéance électorale 2019 par les projets « Aux Urnes Citoyens » et « Sur le Chemin des Urnes ».

Dans le même sens Carrefour des Cultures a continué à développer l'espace Citoyenneté pour tous, destiné au public étranger et aux nouveaux arrivants. Enfin, la librairie Papyrus a constitué un espace pour faire parler les livres et les auteurs.

LE PROJET EN BREF

Gouvernance, bien-être collectif, chose publique, citoyenneté, insoumission, indignation, liberté, État laïc, État-nation, parti politique, corps intermédiaire, médias, immigration / intégration, interculturalité... Ces vocables et concepts peuplent nos quotidiens et suscitent de multiples interrogations sur leur sens, leur intérêt, leur force de développer une démocratie capable de veiller sur une justice sociale, ainsi que sur un projet de société assurant la pérennité de cette justice.

Parallèlement, des initiatives s'élèvent pour affiner et libérer ces interrogations, à travers des espaces de réflexions et des actions communes développant les alternatives émanant des citoyens. Ces mouvements traversent les contrées de l'occident et influencent la réflexion des autres parties du monde.

Mais le point crucial, qui habite l'imaginaire des citoyens actifs ou passifs, c'est l'incertitude et le sentiment d'impuissance face à des systèmes qui aliènent, subordonnent et s'éloignent de la préoccupation humaine.

Comment générer une nouvelle dynamique, capable d'amorcer un dépassement de ces phénomènes ?

Fidèle à la philosophie de son espace dédié à la citoyenneté, Carrefour des Cultures développe un projet pour contribuer à répondre à ces enjeux, en approchant les acteurs, structures et thématiques évoqués, afin de mettre

la démocratie en mouvement et en question. Il s'agit du projet « Aux Urnes Citoyens », qui a choisi l'échéance électorale en lien avec la démocratie locale ; un terrain, un observatoire et une tribune pour développer des réflexions et des actions citoyennes, réaliser des productions et des synthèses, qui constitueraient une base solide pour accompagner cette parenthèse.

« Aux Urnes Citoyens », loin de se focaliser sur le vote – unique expression dont dispose le citoyen aujourd'hui –, a pensé l'accompagnement du processus démocratique à partir d'une présence continue et d'un contrôle intelligent et efficace, susceptibles de consolider l'évolution et la transformation de la société.

Le projet porte un intérêt particulier au rôle des corps intermédiaires – et en particulier des médias – dans le processus démocratique. Il s'agit donc notamment d'interroger ces acteurs quant à leurs responsabilités à l'égard de l'éveil citoyen, ainsi que des enjeux démocratiques dans leur ensemble.

Il est clair que la thématique de l'accueil, de l'intégration et de l'interculturalité, avec tout ce qu'elle a connu, récemment, comme développements et traitements, mérite une approche et un débat pour définir les responsabilités, les forces et les limites de la démocratie locale dans l'accompagnement du processus d'accueil, notamment quant à son rôle de favoriser la cohésion d'une société animée par la diversité.

OBJECTIFS

Aux Urnes Citoyens vise à :

- Contribuer au développement de réflexions, d'actions et de plaidoyers communs, à travers des campagnes et des espaces de concertation rassemblant les acteurs de la vie sociale et culturelle ;
- Dynamiser une citoyenneté inclusive, en continuant à favoriser la participation active des minorités dans la chose publique, en particulier face aux prochaines échéances électorales ;
- Sensibiliser les acteurs de la démocratie locale à repenser leurs projets et réalisations à partir d'une société multiculturelle ;
- Favoriser la rencontre et la synergie entre les citoyens motivés mais souvent isolés, et les soutenir dans le développement de projets centrés sur les enjeux de société ;
- Contribuer au développement d'un contrôle citoyen ;
- Dans le même sens, contribuer au développement d'interpellations et de plaidoyers, ainsi qu'à leur mise en valeur auprès des décideurs notamment.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

« Aux Urnes Citoyens » s'est structuré autour de trois pôles et trois espaces évoluant parallèlement, les uns enrichissant les autres. Ils correspondent moins à des phases distinctes qu'à un ensemble de réflexions, d'activités et de productions relevant d'une même démarche, tendant vers un même objectif ; à savoir, la réappropriation de l'espace public par des citoyens critiques et conscients.

Il s'agit premièrement d'un Pôle de réflexion, au sein duquel l'équipe permanente et la structure, appuyés par des citoyens et des personnes-ressources ont débattu, pensé et élaboré des thématiques et des activités à développer dans les autres espaces de ce projet.

Concrètement, ce pôle a regroupé l'ensemble des activités réflexives comprises dans le projet, qu'il s'est agi de réunions et débats du groupe de travail, de tables rondes ou encore de la dimension de débat et d'échange des événements grand public.

Deuxièmement, il s'agit d'un Pôle de production, dont les réalisations ont pris source et alimentation dans les aboutissements successifs des actions menées dans les autres pôles et espaces.

Enfin, et troisièmement, il s'agit d'un Pôle de sensibilisation-animation, qui s'est concrétisé par une série de tables rondes ; celles-ci avaient pour objectif la relecture des thématiques élues par un public plus large, dans le but de nourrir la réflexion. Le but est de permettre une sensibilisation et une information continue destinées aux acteurs de la démocratie locale, aux acteurs médiatiques, ainsi qu'à ceux qui œuvrent dans le cadre de l'immigration/intégration/ interculturalité.

Le groupe de travail a pensé les thématiques à développer avec des personnes-ressources. Ces thématiques auront un lien direct avec les deux thèmes centraux : d'une part, immigration/intégration/interculturalité, d'autre part, le rôle des médias dans l'éveil citoyen et le contrôle du processus démocratique.

Suivant ces thématiques, une enquête a été réalisée auprès des acteurs des corps intermédiaires. Elle vise à enrichir les thématiques en question, ainsi qu'à préparer la confrontation de ces acteurs médiatiques aux différents problèmes et questions traités dans le cadre du projet.

Une enquête du même type a été destinée aux candidats des différentes formations politiques pour les élections communales, afin de lire avec eux leurs rôles, programmes et objectifs pour développer l'interculturalité et mettre en place une politique d'accueil et d'intégration.

- Réalisation d'une table ronde dédiée au questionnement du rôle des médias en lien à la démocratie locale.
- Réalisation d'une table ronde dédiée aux candidats face à la thématique « politiques d'accueil, d'intégration et d'interculturalité. »
- Réalisation d'une table ronde confrontant politiques et médias autour des deux thématiques.
- Réalisation d'un journal de campagne pour interpeller l'opinion politique sur l'implication citoyenne dans le processus démocratique.

PERSPECTIVES

Dans la continuité de ce qui a été entrepris et développé dans le cadre du projet

« Aux Urnes Citoyens » lors du rendez-vous avec la démocratie locale, nous avons souhaité donner un lendemain à ce projet face à l'échéance électorale du 26 mai 2019 portant sur les élections régionales, fédérales et européennes.

Il s'agit du projet « Sur le Chemin des Urnes ». L'objectif était pour nous de contribuer au questionnement de la démocratie face aux initiatives citoyennes qui ne cessent de se développer ; notamment le phénomène des Gilets Jaunes, qui a créé un véritable tremblement de terre en France, et qui a contaminé d'autres contrées dont la Belgique.

En cette fin 2018 nous avons activé des espaces de réflexion pour donner un contenu à notre initiative et une forme d'articulation à ses objectifs. C'est ainsi que nous avons choisi trois thématiques pour mesurer les liens entre les différents niveaux de pouvoir et la part d'engagement des politiques, de la société civile et des citoyens pour répondre à cette crise de la démocratie.

Une des préoccupations de Carrefour des Cultures réside dans la manière de confronter les corps intermédiaires à la crise démocratique et questionner la spécificité de ces derniers dans le renforcement de la participation citoyenne et du débat de société.

En bref, ce dernier trimestre de 2018 a constitué pour nous un temps pour conjuguer les aspects organisationnels du projet « Sur le Chemin des Urnes » avec le contenu, d'une part, mais aussi, d'autre part, avec les objectifs dessinés au lendemain du projet « Aux Urnes Citoyens ». L'année 2019 constituera, surtout pour son premier semestre, un temps pour la mise en œuvre et la réalisation du projet « Sur le Chemin des Urnes ».

QUELQUES CHIFFRES



- 7 dates (2/07, 30/07, 6/08, 4/09, 19/09, 2/10 et 9/10)
- 91 participants
- 4 collaborations (Réseau Idée (Mundo N) / Médor / asbl Samarcande / Mutualité Chrétienne)

LE PROJET EN BREF

Citoyenneté pour Tous est un espace d'information, de réflexion d'analyse et de lecture critique autour des enjeux de la démocratie, de la citoyenneté et du bien-être collectif. Il trouve sa source dans les développements politiques et les dispositions légales portant sur le parcours de l'intégration ainsi que dans les plaidoyers et les visées de CdC en matière de la citoyenneté des étrangers. En effet cette notion de citoyenneté des étrangers demeure confuse dans l'imaginaire et les consciences individuelles et collectives des différentes composantes de nos sociétés.

Il s'agit de développer avec les personnes étrangères ou d'origine étrangère une approche à la fois concrète, réflexive et critique de la réalité socio-politique locale. Pour ce faire, nous voulons conjuguer les besoins d'une familiarisation sociale et professionnelle avec les exigences d'une citoyenneté responsable et engagée.

Ici la dimension interculturelle constitue un levier qualitatif pour repenser une citoyenneté en dehors des contraintes nationales favorisant ainsi un comportement, une attitude et une conviction qui fait de la pratique citoyenne une philosophie et un exercice qui dépasse les frontières des espaces et les exigences du temps.

OBJECTIFS

Ainsi, Citoyenneté Pour Tous se centre sur les objectifs suivants :

- Communiquer des connaissances et une compréhension globale de notre société, notamment en la mettant en rapport avec celles d'autres pays, de sorte à favoriser le développement d'une vision globale ;
- Contribuer à une intégration rencontrant à la fois les besoins de la personne et ceux de la société – en matière d'engagement solidaire, de volonté de contribution citoyenne au développement social ;
- Favoriser le développement d'un esprit à la fois critique et ouvert, curieux et rigoureux ;
- Œuvrer pour une citoyenneté, qui tout en se développant en local plaide pour une pratique globale et un engagement supranational ;
- Favoriser une approche concrète des domaines abordés, grâce notamment à la découverte des lieux dédiés à la culture, à la démocratie et à d'autres dimensions de l'espace public.

Voir réalisations et détails à la page 21 (Thématique Information/Formation/Accompagnement)

PERSPECTIVES

La collaboration avec le CEFOC arrivant à échéance fin 2019, une consolidation de ce partenariat s'inscrit dans les perspectives que nous nous sommes fixées mutuellement.

À l'heure de ces lignes, le module long dédié au 1^{er} trimestre est mis en œuvre et en application, une évaluation de ce module étant fixée pour fin juin 2019. Cette évaluation constituera un moment propice pour redessiner notre collaboration future.

QUELQUES CHIFFRES



- 3h/semaines de septembre à janvier
- 3h/semaines de mars à juin
- 16 participants
- 2 collaborations (CEFOC / CAI)

LE PROJET EN BREF

Lieu de réflexion, de diffusion et d'ouverture vers le grand public pour mettre en avant des auteurs peu connus et des thématiques moins développées dans un espace public déserté et friand d'une culture de consommation soutenue par un marché qui, plus que jamais, aliène et domine la pensée et les consciences individuelles et collectives.

Au cœur de la librairie Papyrus, notre partenaire, le projet « Livre Expression » élève débat et dialogue à partir des exposés et analyses réalisés par nos invités et soutenus par les interventions du public participant.

Les thèmes élus tournent bien sûr prioritairement autour de la diversité, de la citoyenneté, de la démocratie, et des différents enjeux qui y sont liés.

Depuis 2016, cette activité, en collaboration avec la librairie Papyrus commence à prendre forme et a vu se développer des sujets tels que la libre expression, la laïcité...

OBJECTIFS

Notre conception de la démocratie culturelle nous incite à interpeller toutes les composantes de la société, à construire un imaginaire collectif nourri par des singularités.

Une telle approche ne peut se matérialiser que par la création d'intersections au sein d'espaces élargis dont la librairie constitue un cadre et un terrain fertile pour faire raisonner le sens de la démocratie culturelle laquelle exige l'appropriation de l'espace public par les citoyens et le développement de la culture démocratique dans les sphères de la diffusion.

Ainsi, les objectifs de Livre Expression se profilent comme suit :

- Donner plus d'écho aux réflexions et productions développées dans nos groupes de travail, organiser des débats autour des problématiques de nos champs d'actions ;
- Favoriser la rencontre et l'échange entre citoyens des différentes communautés – ainsi qu'entre acteurs des différentes sphères de la société ;
- Mettre en valeur les créations artistiques des différentes cultures ;
- Offrir plus de visibilité à divers médias de valeur.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Pour cette année 2018, Livre expression a activé une tribune pour Michel Collon, journaliste et auteur de plusieurs essais, notamment dans le domaine géopolitique, pour présenter et échanger avec le public présent autour de son dernier livre « Le Monde selon Trump ».

L'ouvrage traite une série de grandes questions et enjeux : quelles sont les causes du déclin des USA ? Quels stratèges inspirent Donald Trump ? La Syrie, un tournant dans l'Histoire ? Pourquoi l'Europe pleure-t-elle Hillary Clinton ? Comment expliquer la montée de l'extrême-droite ? Que peut le citoyen ? Etc.

Carrefour des Cultures et Papyrus ont ainsi proposé une rencontre/débat, animée par Guy Fays, administrateur délégué d'Afico asbl, à la librairie Papyrus, autour de l'ouvrage « Le Monde selon Trump », en présence des auteurs - Michel Collon et Grégoire Lalieu.

PERSPECTIVES

Livre expression est aujourd'hui une composante de nos programmes et plans d'actions, mais sa structuration demeure dans sa phase première et exige un développement qui s'harmonise avec le projet global de CdC mais aussi avec les conjonctures et les événements qui pourraient impacter l'évolution et la mise en œuvre de nos réflexions et actions. Comme nous l'avons signifié lors du rapport général et plan d'action en lien avec l'actuel contrat programme, nous continuons à œuvrer pour consolider cette initiative.

QUELQUES CHIFFRES



- 1 date (le 6 février 2018)
- 30 participants
- 3 collaborations (Michel Collon / Grégoire Lalieu / Librairie Papyrus)

Pluricite

Le bimestre de Carrefour des Cultures

Nur



THÉMATIQUE MÉDIA ET COMMUNICATION

À LA UNE

SUR LE CHEMIN

DES URNES

CONTEXTE ET ENJEUX

Les médias constituent un acteur de premier plan pour le développement d'une citoyenneté active. Ils jouissent d'une autorité qui les positionne, aux yeux d'une large frange de la population, comme des miroirs fidèles de la société dans laquelle nous vivons. Ils influencent chacun d'entre nous, selon notre niveau d'instruction, dans la perception que nous nous faisons de l'Autre, vision qui contribuera à notre positionnement en tant que citoyen.

Inutile de rappeler que les médias se multiplient, se diversifient, et ne sont nullement épargnés par l'évolution technologique imposée par l'ère du temps. Les médias, aujourd'hui, se veulent des acteurs prédominants de la chose publique, se mesurent avec les différents pouvoirs et s'entrelacent avec le politique comme le marché.

Parallèlement, les médias dits alternatifs, ou encore citoyens, continuent à se développer, ce qui est réjouissant, même s'il s'agit bien sûr de rester critique à leur égard également, les approches partiales et problématiques se trouvant du côté des courants dominants comme des mouvements marginaux. Par ailleurs, l'explosion des réseaux sociaux a favorisé une diffusion de contenus et de réflexions souvent intéressants, mais tout aussi souvent dénués de toute rigueur.

Ces différents phénomènes font tous apparaître la nécessité de continuer à favoriser l'éducation aux médias, le fait d'outiller le citoyen dans ce domaine, ainsi qu'à soutenir et à alimenter le développement de médias alternatifs et citoyens, tout en plaçant l'exigence de rigueur comme première condition.

Carrefour des Cultures veut contribuer à répondre à ces enjeux à la fois par ses propres et modestes productions (les outils de communication et publications de l'association), ainsi qu'à travers des projets dynamisant différents publics, autour de la réflexion, de la production et de la sensibilisation. Au cœur de ces initiatives : le souci de favoriser l'introduction de davantage de diversité dans les différents domaines médiatiques – diversité culturelle comme celle d'approches, de réflexions et ce, sans jamais oublier l'exigence de qualité.

OBJECTIFS

Les principaux objectifs de cet espace sont :

- Favoriser, accompagner, outiller la lecture critique de tous les types de médias ;
- Promouvoir l'introduction de davantage de diversité culturelle et idéale dans la sphère ;
- Favoriser la visibilité des médias alternatifs et citoyens qualitatifs, tout comme celle des productions qualitatives des médias dits classiques ;
- Contribuer au développement de synergies entre les acteurs des médias alternatifs, ainsi qu'entre eux et les acteurs de l'éducation aux médias (et tout autre acteur qui peut être concerné, notamment associatif) ;
- Contribuer à la construction de ponts entre ces médias et les médias dits classiques ;
- Poursuivre le développement qualitatif des médias et outils de communication de Carrefour des Cultures.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

L'espace s'articule essentiellement autour du pôle communication de Carrefour des Cultures et des projets qui se développent dans Médias/Diversité/Citoyenneté.

Cette année, Médias/Diversité/Citoyenneté a choisi de mettre en avant « Démocratie et Médias », répondant ainsi à la parenthèse électorale en lien avec la démocratie locale qui eut lieu le 14 octobre 2018 autour du projet « Médias et éveil citoyen ».

Dans un esprit de continuité, de consolidation et d'impulsion, Carrefour des Cultures a réalisé pour cette année 2018 la 10^e édition de « Cinéma des Cultures ». Par ailleurs le pôle Outils Communicationnels a mis le zoom sur le remaniement du site internet et du compte Facebook de Carrefour des Cultures, afin qu'ils puissent répondre à l'évolution du Projet, la simplification technique et davantage d'appropriation de la part de l'équipe.

Par ailleurs, il est clair que cet espace est transversal et nourrit les différentes activités et actions développées dans le projet global de Carrefour des Cultures et ce afin de leur donner plus d'échos et de visibilité auprès de notre public, nos partenaires et toute personne qui n'a pas encore eu l'occasion de nous approcher.

À côté de notre politique communicationnelle et des projets dédiés à la lecture des médias, l'Espace Communication et Médias porte un intérêt particulier aux publications et à leurs diffusions.

Média-Diversité-Citoyenneté, initié en 2013, avait pour objectif de contribuer à l'introduction de plus de diversité dans l'univers médiatique. Cette initiative tentait également de dynamiser la citoyenneté dans son rapport aux médias et à l'information, ainsi qu'à créer des ponts entre les différents types de médias et acteurs médiatiques. Pour cette année 2018, Média-Diversité-Citoyenneté a mis en avant la démocratie et les médias autour du projet « Aux Urnes Citoyens » et ce en toute harmonie avec les conclusions du Forum des Médias 2017.

DÉMOCRATIE ET MÉDIAS - LES MÉDIAS ET L'ÉVEIL CITOYEN

LE PROJET EN BREF

À la fin de 2017, le Salon/Forum des Médias Alternatifs et Alternatives Médiatiques a célébré sa quatrième édition. Cet événement avait d'abord été centré en particulier sur la mise en valeur des médias alternatifs et d'autres acteurs et initiatives liés aux médias.

Suite aux réflexions de plusieurs partenaires, la volonté est apparue de s'orienter davantage vers les aspects de débat et de synergie, d'actions communes et de plaidoyer. Une autre demande concernait le fait de viser de nouveaux acteurs (Média internationaux, flamands...), ainsi que le fait d'élargir davantage le

champ de réflexions, également, à des acteurs qui ne sont pas directement liés aux médias (forces de gauche, syndicats, acteurs politiques, ...) Il est apparu nécessaire de proposer des espaces de réflexion plus approfondie, des échanges sur les démarches respectives entre « professionnels », mais aussi entre ces derniers et le public.

Repartant de ces conclusions, Carrefour des Cultures lié a choisi pour cette année de 2018 de consacrer une place aux médias pour questionner son interaction avec la chose publique et sa participation dans l'éveil citoyen.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Cette initiative a mis en débat les médias et les politiques, autour, entre autres, de l'échéance électorale du 14 octobre.

La première démarche est un travail de réflexion d'exploration et d'enquête, d'échanges et d'entretiens. Ces explorations nous ont amenés ensuite à activer des espaces réflexion en commun où les idées exprimées ont été mis, en question, en confrontation.

Ces espaces se sont ouverts en particulier aux acteurs médiatiques et politiques – ainsi qu'au grand public. Les débats se sont développés autour des responsabilités et potentialités de ces différents acteurs, en matière de dynamisation de la société civile, d'accompagnement citoyen et critique de la gouvernance, etc.

Il a aussi été question de mesurer les possibilités des uns et des autres d'intégrer la diversité dans leurs projets, ainsi que dans leurs interpellations et sensibilités.

Des enquêtes et entretiens questionneront les médias sur leurs rôles quant à l'éveil citoyen, leur place dans l'espace public, leur faculté de contribuer à l'émergence d'une conscience collective nouvelle ; en bref, sur leurs capacités à repenser la politique à partir des aspirations du citoyen, en faisant de la liberté d'expression un moyen et de l'information la source d'une implication continue du citoyen dans la chose publique.

RÉFLEXIONS VERS LE GRAND PUBLIC

Trois rencontres-débats y prendront place, centrées sur ces thématiques : Médias : quels rôles et responsabilités pour un éveil citoyen et une évaluation du processus démocratique ? Média et politique : divergences, complémentarités et contrôle. Démocratie locale, politique d'intégration et d'accueil.

Les thématiques telles que le rapport des médias à l'éveil citoyen, leur financement comme leur indépendance ont constitué la place centrale de nos explorations et de nos lectures. Dans le même sens nous avons choisi de mettre en exergue quelques approches politiques sur les médias, et notamment sur leur rapport avec ce corps qui ne cesse de se développer, dans le général comme dans l'alternatif.

Ainsi l'ensemble de ces approches et analyses ont fait l'objet de la réalisation d'un dossier spécial qui verra sa publication dans PluriCité programmée pour le premier semestre de 2019.

Voici en avant-première les thèmes de ce dossier et leurs introductions :

Médias, neutralité et engagement

Quel engagement, dans l'univers médiatique, pour dynamiser la citoyenneté, accompagner la démocratie et contrôler l'action politique dans le sens le plus large du terme ? Peut-on considérer les médias comme des acteurs de transformation et d'évolution de la société ? Dans quelle mesure peuvent-ils se positionner dans les débats de société les plus clivés ? Comment peuvent-ils apporter des éléments d'éclairage qui coïncident avec l'esprit critique du citoyen, moteur de tout éveil et de chaque mouvement continu ? Enfin, les médias doivent-ils s'habiller de neutralité et d'indépendance pour distiller toute information ?

Médias, quels financements pour l'indépendance journalistique ?

Les finances dominent, oppressent et subordonnent. Soutenues par le marché, elles défigurent l'autorité de la collectivité et propulsent la puissance de l'argent. Les budgets priment sur le projet et la vision de société ne peut exister qu'en se nourrissant, s'alimentant, de la part laissée par la majesté du marché. Les médias n'échappent nullement à cette réalité et l'intellectuel peine à conserver une indépendance qui reste plus dans le domaine du rêve et du souhait que dans celui de la pratique et des agissements au quotidien. Peut-on de parler de neutralité et d'indépendance quand les puissances financières s'approprient les médias, imposent leurs lignes éditoriales, domestiquent leurs contenus et élisent les moments les plus adéquats pour les déverser ?

Les médias, un corps intermédiaire pour un contre-pouvoir et un contrôle citoyen

On ne peut mesurer la démocratie que par la force de contrôle. Les corps intermédiaires, par excellence, se veulent des espaces d'expression susceptibles d'assurer un contrôle continu sur l'action politique. Les médias accompagnent la chose publique, scrutent les programmes et les projets des différentes composantes dans la majorité comme dans l'opposition et informent le citoyen pour prendre conscience de l'évolution des choix de société. Dans quelle mesure l'action des médias et leur travail d'information qu'ils exercent peuvent constituer un contre-pouvoir susceptible d'anticiper sur le politique et éclairer l'action citoyenne ?

Médias : qu'en pense le politique ?

Les médias et les politiques se côtoient, se rencontrent, se fréquentent, s'invitent et hantent les mêmes lieux : conférences de presse, hémicycles, plateaux de télévision, et surtout événementiel, qui devient pour les deux parties le lieu qui dégage le plus d'observations, de visibilité, d'émotion. Si les médias, par leur profession, sont censés accompagner et contrôler le politique, que pense ce dernier de l'action des médias en cette matière comme dans les différents aspects de la vie publique et sociale. Quelques impressions témoignent de cette approche politique dans le champ médiatique.

PERSPECTIVES

Carrefour des Cultures veut mener durant l'année 2019 un nouveau projet au sein du pôle Médias et Communication. Élaboré à partir d'une réflexion en interne menée au cours de l'année entre les membres de l'équipe de l'éducation permanente et de l'action sociale, celui-ci portera sur les relations Orient-Occident au travers des échanges médiatiques entre ces deux régions du monde.

Dans un second temps, Carrefour des Cultures a pour objectif de rencontrer et questionner les acteurs du monde médiatique, traditionnel comme alternatif ou institutionnel, sur le sujet du traitement de l'information provenant des pays du Moyen-Orient.

Ces entretiens serviront de base de travail pour l'élaboration de contenu médiatique destiné à la fois à sensibiliser le public, mais également à introduire les tables rondes organisées durant le temps du projet « Peuples et Cultures ». Celles-ci, en s'inspirant des données récoltées, accorderont une importance toute particulière aux pays du Sham ainsi qu'aux événements qui s'y déroulent aujourd'hui.

La mobilité des populations dans la région et en dehors, les conflits qui déstabilisent la région, la lecture occidentale de l'actualité au Moyen-Orient seront autant d'éléments abordés lors de ces débats.

Enfin, une production d'outils synthétique et pédagogique viendra conclure le projet et servira de base de travail pour de futures campagnes de sensibilisation et la rédaction de plaidoyers.

QUELQUES CHIFFRES

Démocratie et Médias

- 6 dates (12/09, 13/09, 18/09, 24/09, 25/09 et 28/09)
- 16 participants

Les médias et l'éveil citoyen

- 8 collaborations (Formation politique / AJP /
Investig'ation / Kairos / Samarcande / CSA / CDJ /
Kalamos)

LE PROJET EN BREF

Si les médias en général sont un des lieux où se jouent toute une série de choses décisives aujourd'hui, le cinéma est sûrement l'un des plus puissants d'entre eux, pour le meilleur et pour le pire. Ainsi, il n'est pas étonnant que les films les plus diffusés et mis en valeur ne sont pas ceux qui favorisent la réflexion critique, la remise en question des systèmes dominants, l'engagement citoyen ou encore la culture de valeurs autres que celles du matérialisme ambiant.

Pourtant, des créations d'un véritable cinéma d'auteur ont encore lieu dans toute une série de pays, et on y trouve de nombreuses œuvres qui favorisent la culture de l'esprit libre, d'un imaginaire fécond, de sentiments élevés, ainsi que du dialogue entre les peuples, notamment par la mise en valeur de leurs richesses respectives. Il est d'autant plus triste et grave que ces productions ne soient, le plus souvent, que peu ou pas mises en valeur, dans le courant dominant.

Ainsi, Carrefour des Cultures considère comme une de ses missions essentielles de contribuer à la mise en avant de telles créations du 7^e art, et à la culture

de débats nourris par celles-ci. C'est pourquoi, en 2009, l'association a établi un partenariat avec des professionnels du cinéma, les organisateurs du Festival International du Film d'Amour de Mons, afin de mettre sur pied un événement annuel grand public : « Cinéma des Cultures » Le rendez-vous du 7^e art avec la diversité.

Depuis, cet événement s'est tenu chaque année. Il a tenté chaque fois de conjuguer ses objectifs généraux avec les exigences de l'actualité : 50^{ème} anniversaire des immigrations turque et marocaine en 2014, débat autour des traités transatlantiques en 2015, problématiques des réfugiés en 2016, etc.

Nous nous réjouissons d'avoir pu acheminer Cinéma des Cultures jusqu'à sa 10^e édition, en 2018. Pour l'occasion, nous avons mis à l'honneur le triptyque de Carrefour des Cultures, à savoir la diversité, la citoyenneté et la démocratie, auquel s'ajoutera la problématique des réfugiés, en lien elle aussi avec le cœur de notre action, ainsi qu'avec la conjoncture. Ces quatre enjeux vont donc définir les thématiques de la semaine principale de cette 10^e édition.

OBJECTIFS

Le projet « Cinéma des Cultures » vise à construire des ponts vers les personnes des différentes communautés, ainsi que vers les associations qui œuvrent pour rétablir le sens de l'égalité des droits au sein de notre société riche en diversité.

Il se veut aussi un moyen pour quitter les schémas réducteurs, et pour renforcer le rôle déterminant que peut jouer le dialogue interculturel sur le plan de la cohésion sociale, de la solidarité, ainsi que de l'imaginaire collectif.

Ainsi, le projet vise à :

- Mettre en avant les cultures et leurs créations, surtout les communautés les plus présentes dans l'espace namurois – mais également, régulièrement, des cultures qui y sont moins représentées –, à travers des œuvres cinématographiques issues des peuples concernés (ou de personnes vivant entre celles-ci et une ou d'autres cultures) ;
- Utiliser le puissant média qu'est le cinéma pour attirer un plus large public, et permettre ainsi une accroche avec d'autres activités citoyennes développées au sein de Carrefour des Cultures ;
- Stimuler les membres des différentes communautés à s'investir davantage dans l'espace public, et à penser davantage les enjeux sociétaux, en partant des thèmes abordés par les films – en liens chaque fois avec une ou plusieurs de ces communautés – et les débats liés à ceux-ci ;
- Nourrir les réflexions et actions développées parallèlement dans d'autres espaces de Carrefour des Cultures (lecture des médias, activation de la citoyenneté, problématique des genres, dialogue Orient-Occident,...) ;
- Promouvoir et soutenir les cinémas d'auteur de l'ensemble des cultures ;
- Réaliser des animations répondant aux besoins de publics spécifiques, tels que ceux des cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère.

ARTICULATION ET RÉALISATIONS

Pour ce 10^e anniversaire, Carrefour des Cultures lie donc « Cinéma des Cultures » aux enjeux centraux de son action et de sa réflexion. À chacun d'entre eux a été consacrée l'une des soirées de la semaine principale – tandis que le thème des réfugiés, lui aussi essentiel pour l'association comme vis-à-vis de l'actualité, s'est vu dédier une journée complète. En outre, et en lien direct avec ces différents enjeux et thématiques, les matinées ont été réservées aux apprenants du français langue étrangère et aux participants aux formations de citoyenneté.

Ainsi, les différents moments de Cinéma des Cultures se sont profilés comme suit :

- Soirée « Diversité » : dédiée à notre thématique par excellence, qui contient toutes les autres, cette soirée inaugurera l'événement. L'œuvre mise à l'honneur s'est prêtée à réfléchir sur les liens entre cultures comme entre personnes, sur les points communs comme sur les différences, sur les causes d'incompréhensions comme sur les ponts pour les surmonter.
- Soirée « Citoyenneté » : second pilier de CdC, la citoyenneté fait en quelque sorte la jonction entre la diversité et la démocratie – en effet, notre conviction est que cette dernière n'est possible que dans une société qui intègre réellement toutes ses diversités à sa citoyenneté, c'est-à-dire qui donne la possibilité à tous de participer à la construction de la Cité. Le film projeté et le débat qui lui a été consacré s'est relié directement ou indirectement à ces enjeux, ainsi qu'aux autres dimensions des problématiques de société alimentant les défis de la citoyenneté.
- Soirée « Démocratie » : cet enjeu a été abordé en lien avec les deux autres composantes de notre triptyque, mais aussi au-delà, en relation avec les crises de la démocratie, au nord comme au sud – que ce soit la montée

des extrêmes, la question de l'intégration réelle à la citoyenneté, ou encore les rapports entre dimensions traditionnelles et modernes des sociétés et communautés. L'occasion a été également propice pour se tourner vers la prochaine échéance électorale et ses enjeux.

- Journée « Réfugiés » : cette journée (séance « matinée FLE » et soirée) a été entièrement consacrée à ce défi central de notre époque, et aux différentes problématiques auxquelles il est lié (causes dans les pays d'origine, responsabilités de nos gouvernements à cet égard, enjeux de l'accueil bien entendu, action sur les causes, etc.). Ici, les migrants et les nouveaux arrivants ont été mis en avant et ont eu l'occasion de faire part de la misère de leurs parcours respectifs. En même temps, les animateurs de la Croix-Rouge, accompagnés d'autres personnes ressources ont nourri le débat par leur expertise en matière d'accueil et plus précisément la politique qui lui est consacrée.
- Matinées dédiées aux apprenants de Français Langue Étrangère et de citoyenneté : les œuvres ont été choisies en fonction des liens qu'elles permettront de tisser avec les vécus et besoins des apprenants et des migrants dans leur ensemble – rapports à la société d'accueil comme aux sociétés d'origine, intégration et ses différents niveaux, etc. Pour la réalisation des séances et des carnets pédagogiques, plusieurs réunions entre les formateurs et l'équipe de l'éducation permanente ont été organisées (support pour préparer, d'une part, les participants à la réflexion en commun et assurer un suivi et une continuité de cette réflexion en classe après l'évènement).

Nous nous réjouissons des séances programmées dans le cadre de Cinéma des Cultures matinées FLE et nous envisageons un renforcement qualitatif pour l'édition prochaine de 2019. Ainsi, l'occasion a été propice pour interpeller les opérateurs et en faire des partenaires à part entière de ce projet. Dans le même temps, nous avons proposé la réalisation de séances en amont, animées par l'équipe de CdC dans les différents classes et espaces FLE.

Par ailleurs, le groupe de travail et de réflexion qui a porté cette édition, outre son investissement dans les différentes réunions et séances dédiées à l'organisation pratique de l'événement notamment la programmation et les préparations des contenus des différents débats, a élaboré deux carnets pédagogiques qui ont servi à développer les animations surtout celles en lien avec les matinées de FLE.

En somme, la 10^e édition de notre projet Cinéma des Cultures a été encore un exercice et un engagement pour répondre aux exigences assignées à nos différents champs d'action, aux besoins et spécificités du public, à la mise en exergue du cinéma d'auteur, à notre ouverture encore plus forte sur les partenaires, mais surtout pour constituer un prélude, voire l'antichambre, de notre projet « Aux Urnes Citoyens » à l'occasion de l'échéance électorale de 2018.

PERSPECTIVES

Nous nous réjouissons d'avoir fêté le 10^e anniversaire de cet événement et de pouvoir assurer aujourd'hui sa pérennité et son ancrage sur le Namurois. L'objectif étant de rester vigilant pour éviter tout effet d'usure et ce en procurant à notre initiative des impulsions nouvelles, originales, en adéquation avec l'évolution de notre projet, de nos publics, et en relation avec les parenthèses conjoncturelles. La prochaine édition de Cinéma des Cultures, qui s'ouvre à nous en 2019, doit prendre en considération les différentes réflexions et annotations émises lors des évaluations réalisées avec nos partenaires, notre public, et plus particulièrement celles pensées avec l'équipe permanente. Il est clair que cette dernière se trouve dans une alchimie suffisamment prononcée pour répondre aux dites exigences. Nous avons également constaté que l'intérêt porté par les opérateurs de Français Langue Étrangère commence à prendre force, ce qui nous pousserait à faire de la 11^e édition une occasion pour répondre à cet intérêt et par la même de donner une belle réplique à ce que nous développons comme objectifs et manières de voir au sein de nos espaces dédiés au FLE.

Dans cette perspective, l'édition 2019 de Cinéma des Cultures va conjuguer ce qui a été entrepris en 2018 avec ces nouvelles visées et approches.

Dans ce cadre, les films projetés pourront se relier directement ou indirectement aux différents thématiques et enjeux, ainsi qu'aux autres dimensions des problématiques de société alimentant les défis de la citoyenneté. Soit la montée des extrêmes, la question de l'intégration réelle à la citoyenneté, ou encore les rapports entre dimensions traditionnelles et modernes des sociétés et communautés.

À ce titre, Carrefour des Cultures sera particulièrement vigilant à la présence et à la participation des populations issues de l'immigration et engagées dans un processus d'intégration. Les groupes d'apprenant suivant des cours de FLE seront particulièrement sollicités au moyen de projection matinale leur seront réservées ainsi que des animations antérieures et postérieures à celles-ci. Des Carnets pédagogiques seront également réalisés et distribués aux publics afin de lui permettre une meilleure compréhension des thématiques et sujets abordés dans les films.


L'événement déroulant durant la période électorale, nous désirons également questionner le monde politique et placer ces acteurs face à leur responsabilité dans le cadre du respect des minorités, de la diversité et de la lutte contre la xénophobie. Pour ce faire, nous dédions deux espaces exclusivement consacrés à l'expression des opinions et au débat d'idées.

Celles-ci serviront également d'introductions aux tables de discussions organisées dans le cadre du projet « Sur le Chemin des Urnes » programmé pour l'année 2019.

Les séances accueilleront chaque fois que possible des personnes-ressources – chercheurs comme praticiens des domaines abordés ; les animations seront assurées conjointement par des membres du groupe de travail, des personnes-ressources et/ou des partenaires. Ces échanges seront organisés à la suite des projections et auront pour objectif d'apporter des réponses concrètes aux questions qui traversent la société.

Comme chaque année, Carrefour des Cultures collaborera chaque fois que possible avec les associations communautaires ainsi que d'éducation permanente (notamment Afico), autour de la communication comme du choix des films, des sujets des débats, ainsi que des personnes-ressources qui y participeront. Au sujet de la recherche des films, nous poursuivons la collaboration avec, en particulier, Libération films et Cinéart, dont les expertises en matière de films d'auteur issus de nombreux horizons sont toujours très éclairantes.

QUELQUES CHIFFRES

	- 9 dates (23/01, 30/01, 13/02, 7/03, 18/04, 23/04, 24/04, 25/04 et 26/04)
	- 79 participants
	- 3 collaborations (Croix-Rouge Yvoir-Bocq / Croix-Rouge de Belgrade / Groupe FLE Université de Namur)

Une grande rationalisation des outils et des moyens de communication fut initiée en 2018 sous l'impulsion de différents membres de l'équipe. Celle-ci visait à définir plus clairement le plan stratégique global de l'organisation en définissant un message et un ton adapté aux différents projets, mais également aux publics visés. Nous voulons ainsi créer du lien social entre ces différents publics en les invitant à se rencontrer.

Le choix d'une communication multimodale, faisant appel à différents vecteurs de communication, permet d'adapter le choix des médias en fonction des publics ciblés. La communication dématérialisée, par exemple, fut souvent privilégiée à travers une utilisation plus intensive des outils numériques tels que la pratique du mailing ou la mise à contribution du site internet en matière de diffusion de l'information.

De nouveaux espaces de collaboration, aussi bien en interne afin de permettre aux différents membres de l'équipe de coopérer autour de projets communs (espace de stockage sur le serveur dédié aux différents pôles qui composent la structure), avec des partenaires extérieurs furent mis en place (plateformes collaboratives sur le cloud).

Une circulation de l'information entre les membres de l'équipe fut également assurée au moyen de valves hebdomadaires, reprenant les différentes communications importantes.

Une attention particulière a été portée au respect du nouveau Règlement général sur la protection des données. La collecte des données et leur traitement constituent un enjeu majeur au regard des nouvelles règles en la matière.

Consciente de cette réalité, l'ASBL a amorcé, en 2018, une série d'initiative au profit de ses bénéficiaires et de ses membres afin de les accompagner dans le processus de mise en conformité du RGPD.

RESTRUCTURATION DU SITE INTERNET DE L'ASBL

Face au déclin du trafic sur le site web de Carrefour des Cultures, un nouveau CMS (Joomla succède ici à WordPress) fut choisi afin de procéder à une refonte en profondeur du site web et de sa structure. Vivant et informatif, ce nouveau site traduit désormais nos visées, nos objectifs et nos forces et constitue un nouvel outil à la disposition de chacun.

Un des objectifs était d'améliorer la lisibilité (organisation thématique) et l'accessibilité de l'information en réorganisant l'architecture du site. Une hiérarchisation des contenus fut simultanément introduite de manière à mettre en avant les informations particulièrement notables. Nous avons également veillé à une mise à jour journalière du site afin d'éviter toute anachronisme.

Une écriture concise et factuelle est également privilégiée dès que cela est possible afin de rendre la lecture des articles la plus agréable possible. L'utilisation de contenus multimédias constitue également une force afin de pouvoir offrir aux internautes un contenu riche et diversifié.

Nous avons mis en place une page d'accueil évolutive, qui rend compte des actions et des relations développées au sein de la structure. La rédaction du contenu est collaborative fait appel aux différents membres de l'équipe pour en faire des acteurs des projets numériques.

Cela permet qu'il soit à la fois une tribune pour interpeller le public autour des revendications que nous développons dans nos groupes de réflexions ainsi qu'un lieu de réflexion et d'information pour nos membres et nos partenaires. Nous voulons également que le site soit un nouveau moyen pour nous ouvrir et créer des liens avec un nouveau public et conclure de nouveaux partenariats.

VALORISATION COMPTE FACEBOOK DE L'ASBL

Conscients des spécificités du milieu associatif, nous voulons renforcer notre présence numérique en misant sur l'utilisation des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, LinkedIn ou YouTube. Cette volonté s'inscrit dans une stratégie globale de renouvellement de la politique de communication de l'ASBL.

La première étape fut de créer des liens en constituant une communauté solide sur base des partenariats et des rencontres qui s'opèrent tout au long de l'année dans le cadre des très nombreux projets et activités de la structure.

Pour traduire cela, des contributions régulières et une participation active aux réseaux permettent un bon maintien des relations établies, une diffusion de l'actualité de la structure auprès des contacts et un gain en visibilité auprès des autres acteurs du milieu associatif de la région.

Enfin, le recours à la communauté est un élément essentiel dans la propagande des idées, réflexions et productions de la structure. Celle-ci constitue une force potentielle qu'il est essentiel de surveiller et de cultiver dès que cela est possible.

DÉPLIANTS ET AFFICHES

Bien que le papier, de notre temps, perde de sa valeur dans les politiques communicationnelles, Carrefour des Cultures veille à ce que cet outil reste développé pour renforcer toutes les campagnes communicationnelles que nous réalisons autour de nos activités et nos actions.

Nous avons, pour cette année 2018, selon les moyens rassemblés, élaboré plusieurs visuels (affiches, dépliants, flyers). Il faut rappeler que ces outils communicationnels « physiques » sont aussi précieux pour alimenter et nourrir nos outils digitaux (notamment le site internet, compte Facebook...).



PERSPECTIVES

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont depuis plusieurs années déjà un enjeu crucial pour les entreprises, mais aussi pour les associations. C'est la raison pour laquelle, Carrefour des Cultures s'est engagée dans la voie de la numérisation, et ce depuis son projet initial.

Dans ce sens, et pour les années à venir, Carrefour des Cultures continuera à offrir une place prépondérante au développement du site internet. Tout d'abord, il s'agira d'améliorer le référencement ainsi que la notoriété du site sur internet, grâce notamment à des renvois ponctuels à celui-ci sur les réseaux sociaux, mails aux partenaires et la communication orale. Il est également prévu de mettre en place de nouvelles fonctionnalités linguistiques, un moteur recherche interne, de nouveaux outils d'aides à la navigation ainsi qu'une optimisation du module « Responsive web design ».

En terme d'évènementiel, face à la réalité de l'espace public, la rationalisation de la communication s'impose pour attirer un public nouveau. Dans cette optique, une des visées premières pour les années futures est d'activer un groupe de réflexion, qui se rassemblent ponctuellement afin de réaliser un plan de communication pour chaque évènement interne ou externe réalisé par les membres de l'équipe. Celui-ci s'ouvrira sur des partenariats extérieurs dès que cela sera possible.

Dans le courant de l'année 2018, nous avons déjà pu constater l'impact positif apporté par l'utilisation de l'outil Facebook lors de la campagne de communication autour de l'évènement « Cinéma des Cultures ». Nous continuerons à nourrir cet important canal de communication : nous sommes ainsi passés de 200 à 600 adhérents, nos attentes pour 2019 étant d'atteindre les 1500 « followers ».

Enfin, nous désirons par exemple mettre en place dans les années à venir un registre des activités de traitement ainsi qu'une base de données prenant en compte les principes fondamentaux du règlement traitant du traitement des données à caractères personnel, à savoir : la légitimité des données collectées, la limitation de leur utilisation au cadre et dans le temps initial, l'exactitude et la confidentialité des données.

Processus long et évolutif, ce projet de numérisation s'inscrit dans la longue durée et connaîtra sans doute des phases d'accélération et de ralentissement en fonction de la période. Notre objectif est de proposer un contenu riche, de qualité et surtout qui soit le reflet du travail accompli quotidiennement au sein de notre structure.

PUBLICATION

Carrefour des Cultures continue à veiller à ce que les réflexions et actions développées dans le cadre de notre projet global puissent avoir une diffusion plus large, constituant de la sorte une manière et une approche pour fidéliser nos publics et nous ouvrir sur de nouveaux participants et partenaires potentiels.

Ainsi, « PluriCité » hier comme « Nouveau SouffLE » aujourd’hui, en version digitale ou sur papier, continuent à rapporter nos objectifs et proroger nos visées. Dans le même esprit, les reportages et émissions sonores ainsi que les capsules audio font fructifier nos projets tout en valorisant le public participant qui devient acteur de création audio, visuelle, audiovisuelle, voire acteur médiatique.

PLURICITÉ

La revue PluriCité, dans sa 8^e année, continue à évoluer et à se renforcer quantitativement et qualitativement, en fond et en forme. Les dossiers comme les thématiques connaissent une articulation plus réfléchie, plus affinée.

Les enquêtes d’exploration et d’investigation favorisent la profondeur et le débat d’idées, d’où l’importance dans la sélection des personnes ressources pour favoriser la confrontation, la dialectique et les spécificités des discours.

Pour cette année 2018, PluriCité a intégré un public jeune tout en se nourrissant aussi des approches des publics migrants et nouveaux arrivants, publics qui n’ont pas la facilité d’expression. En somme, la diversité d’approches, la multiplicité du public, ont fait des 2 numéros de PluriCité, dédiés à l’interculturalité, un bon cru, susceptible d’être une belle et intéressante référence pour questionner, faire dialoguer et animer autour de l’interculturalité.

NOUVEAU SOUFFLE

La revue Nouveau SouffLE est née au printemps 2017. Sa naissance a coïncidé avec les multiples débats sur le parcours d’intégration et les modifications du décret y afférent.

Conscients que l’intégration et l’accueil sont des affaires de ce que l’on appelle « les nouveaux arrivants » et que ces derniers ne doivent nullement être confinés dans une position d’élève récepteur mais bien dans une action de citoyen acteur qui propose, échange, pense et agit, Carrefour des Cultures a activé une tribune pour faire parler de la réalité de ces sujets d’intégration et leur capacité à faire part de la société pour une intégration plurielle de ses composantes.

« Nouveau SouffLE », dans sa deuxième année, a vu se développer 2 numéros, à partir desquels nous pouvons constater ensemble l’évolution rapide de son développement et sa diffusion, et surtout la participation croissante du public des nouveaux arrivants dans la rédaction voire l’illustration des différents articles.

L’objectif, pour les années à venir, est de pouvoir faire de la revue « Nouveau SouffLE » une tribune pour tous les opérateurs qui œuvrent en matière de parcours d’accueil, mais aussi un observatoire de lecture, d’analyse, d’évaluation, du rapport du nouveau migrant à la société et sa capacité de peser sur l’imaginaire collectif.

CARNETS DE CARREFOUR DES CULTURES

Il s'agit de doter chaque projet réalisé d'un carnet traduisant les contributions des différents participants mais aussi développant les analyses critiques autour du projet coordonné par l'équipe de Carrefour des Cultures. Cette production a connu plusieurs réalisations par le passé mais nos moyens n'ont pas été à la hauteur de l'ambition que nous avons affichée en la matière.

C'est ainsi que cette activité a périclité et connu un moment de silence. Pour ces années 2018, et même auparavant avec la 9^e édition de Cinéma des Cultures en 2017, cette tradition a repris son souffle et a refait surface dans les réflexions et actions de Carrefour des Cultures.

Outre les 2 carnets pédagogiques de Cinéma des Cultures, nous avons réalisé deux carnets dédiés au projet Planète Plurielle, comme signifié auparavant.

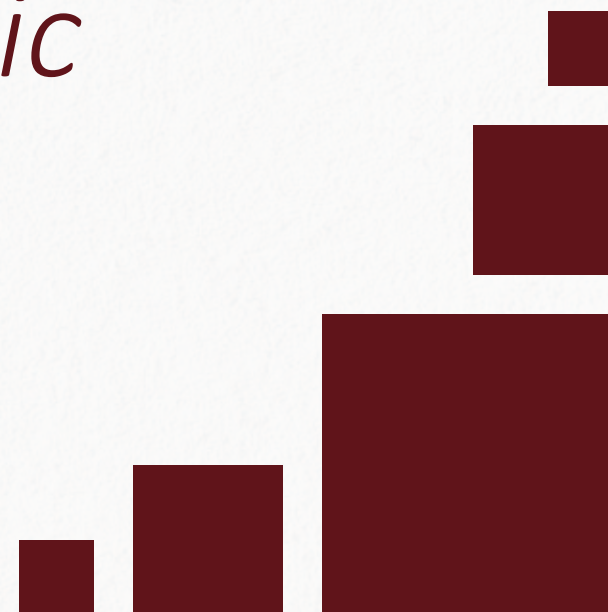
REVUE DE CAMPAGNE AUX URNES CITOYENS

Conscients que la campagne électorale ne doit nullement être réservée aux politiques et que les corps intermédiaires notamment l'associatif, doivent jouer un rôle prépondérant, à même d'anticiper sur l'action des politiques, Carrefour des Cultures, comme précisé plus avant, a développé le projet « Aux Urnes Citoyens ».

Dans le cadre de ce projet, nous avons élaboré un journal de campagne « Aux Urnes Citoyens, société civile en campagne », pour échanger, partager, faire rencontrer et confronter les idées, les convictions et les plaidoyers. À cette occasion nous avons rencontré des représentants des médias classiques et alternatifs, du politique, mais aussi des corps intermédiaires, pour confronter le politique comme les médias à l'éveil citoyen.



3. Méthodologie et public



1. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Comme dans l'ensemble de notre projet et à l'instar des réalisations passées, les initiatives matérialisées cette année ont été déterminées par des espaces de réflexion, de production et de diffusion.

Le premier espace s'est centré notamment sur le choix des problématiques abordées, leur analyse et le débat autour de celles-ci, ainsi que sur l'émergence d'idées, d'alternatives et d'autres pistes susceptibles de se constituer comme des éléments de réponses.

Concernant l'espace production, nous avons, à partir des analyses, pistes et autres idées développées dans le pôle réflexion, élaboré puis réalisé des productions se prêtant à diffuser les analyses et idées évoquées, étendant de la sorte le débat autour de celles-ci, voire inspirant des nouvelles actions.

Au sujet de l'espace diffusion, il s'est agi de la mise en valeur des réalisations, à travers nos canaux de communications mais également dans ceux des participants.

Il faut préciser que ces trois pôles se sont développés en interaction, mais aussi, en partie, parallèlement. Un élément important de cette méthodologie, en lien avec le pôle réflexion, est que celui-ci s'est matérialisé à travers une alternance entre réflexions en groupes de travail et réflexions élargies (par exemple, dans le cadre de Planète Plurielle, entre le public jeune et les corps intermédiaires).

Bien entendu, et comme pour l'espace Information/Formation (ainsi que pour l'ensemble de nos activités), la démarche est la plus participative possible

(implication des publics dans l'initiation, l'élaboration, le développement comme l'évaluation des projets).

Il est clair que le débat d'idées et la diversité d'approche occupent une place prépondérante dans les différentes phases de la réalisation du projet.

En lien avec l'espace centré sur l'action sociale développé dans le cadre du décret relatif au parcours d'intégration, les interactions entre les différentes initiatives de l'association sont cultivées le plus possible (entre action sociale et éducation permanente, donc, mais aussi entre les différents projets développés dans le cadre de l'espace interculturelité). Par exemple, des ciné-débats et dossiers pédagogiques élaborés dans le cadre de Cinéma des Cultures s'inspirent de réflexions et productions du projet Dialogue Orient-Occident. Dans le même ordre d'idées, Planète Plurielle dispose, avec les ciné-débats en question, d'espaces pour mettre en valeur les productions réalisées dans ce projet.

Par ailleurs, l'une des démarches que nous avons tenté de réaliser de façon toujours plus efficace et approfondie a résidé dans le travail d'exploration, de recherche, d'analyse et de synthèse sur les réalités sociétales, à la fois locales et globales, avec prise en compte des différentes sphères du savoir.

Une telle démarche vise à adapter nos projets en cours aux développements actuels, ainsi qu'à initier de nouveaux projets pour contribuer à répondre aux enjeux sociétaux et, dans le même sens, aux besoins de notre public.

Dans ces différents processus et étapes, nous avons promu des approches aussi

diversifiées et nuancées que possible (prise en compte à la fois des dimensions sociales, légales, sociétales, artistiques, communautaires, environnementales...).

En définitive, comme à l'accoutumée, les projets développés ont fait la part belle aux logiques ascendante et descendante et se sont nourris de l'approche interculturelle qui se base sur la distanciation, l'excentration et l'étape dite de coexistence.

MULTIPLICATION ET DIVERSIFICATION DES PARTENARIATS

Les partenariats constituent un moyen essentiel pour renforcer les projets et consolider nos objectifs et visées en les enrichissant grâce aux apports mutuels.

En cette année 2018, comme nous pouvons le constater à travers nos différentes réalisations, nous avons développé les partenariats avec les communautés, pour favoriser l'émergence des attitudes interculturelles et du débat d'idées. Dans le même sens, nous nous sommes également beaucoup consacrés à de nouveaux partenariats avec les associations centrées sur l'éducation permanente ou opérateurs en matière d'intégration.

De tels partenariats se sont avérés très importants pour nous, du fait qu'il s'agisse d'associations professionnelles : la collaboration avec elles a permis d'accroître la qualité de nos projets, de développer davantage nos expertises et compétences, de pouvoir nous ouvrir sur leur public.

En somme, de telles approches et procédés s'inscrivent dans la poursuite de notre envie de favoriser un maximum de synergie au sein du monde associatif afin de contribuer à son renforcement et à son développement en tant qu'acteur social et sociétal écouté et autonome.

Les partenariats avec les institutions ont, eux aussi, connu un développement

essentiel et une pratique au sein des différents axes de nos activités ce qui continue à doter le projet d'une certaine assise et à faire fructifier le partage de nos expertises respectives.

Toujours dans cette logique de synergie, nous continuons à participer à une série d'espaces de décision, de réflexion, de débat et de développement de projet, initiés par divers acteurs : conseils d'administration, plates-formes, commissions, ateliers...

COMMUNICATION MULTIPLE ET ADAPTÉE

La communication est pour nous essentielle, en particulier avec nos publics habituels et partenaires, mais aussi avec de nombreux acteurs sociétaux, ainsi qu'avec le grand public.

Nous visons à développer une communication qui, tout en visant la qualité et la rigueur, soit aussi accessible que possible.

Nous effectuons les démarches communicationnelles avec le maximum de soin et de rigueur, au niveau du fond comme de la forme (à la fois esthétique et sobriété ; élaboration de textes accessibles, plaisants et de qualité ; clarté quant aux informations pratiques ; visibilité des partenaires et communautés impliquées...).

Nous établissons, pour chaque projet, un plan de communication, puis réalisons les éléments qui composeront cette communication (affiches, dépliants, brochures, flyers...)

Pour l'organisation et la présentation de nos projets, nous réalisons très souvent des supports spécifiques. Qu'il s'agisse de dossiers de presse, de fardes de documents ou de slides pour des tables rondes ou séances de travail, de supports didactiques pour des animations...

Au sujet des projets réflexifs les plus importants, nous dressons, chaque fois que possible, des actes ou synthèses de chaque étape, qui sont envoyés chaque fois aux participants et accessibles sur le site Internet. Il en va de même pour les recommandations souvent élaborées au terme des processus évoqués. Il s'agit ici de faire connaître mais aussi de valoriser les réflexions et productions de nos usagers et partenaires, ainsi que de favoriser des échanges avec divers acteurs de la société.

Au sujet du site Internet, nous le développons de sorte à ce qu'il soit, toujours plus, un outil de communication professionnel et privilégié, suivant de près l'actualité, introduisant nos réflexions d'une manière attrayante et stimulante (billets d'humeur, articles réflexifs et satiriques...).

Insistons aussi sur le fait que nous recherchons une communication qui permette le plus possible l'échange et l'expression directe de nos publics et partenaires. Ainsi, nous encourageons nos usagers et partenaires à utiliser nos modes de communication (interviews dans les émissions radiophoniques et lors des événements, appels à la rédaction d'articles pour le site Internet...).

DIVERSITÉ DES ACTEURS ET PUBLICS

Nous continuons à déployer le maximum d'efforts et de pratiques pour associer à nos espaces de rencontre, de débat, d'animation et de développement de projets, des membres des différentes composantes de la société : des personnes issues des migrations comme nationales, des personnes provenant des divers milieux sociaux, des représentants et acteurs des multiples sphères sociétales (associations, institutions, enseignement, politiques, académiques...), des personnes issues des différentes générations, et bien sûr des femmes comme des hommes. Une telle approche est essentielle pour atteindre nos objectifs de favoriser les rencontres, faire dialoguer la diversité et renforcer la complémentarité et les synergies.

Cette intégration d'une diversité maximale d'acteurs découle aussi de notre volonté de favoriser l'investissement de l'ensemble des membres de la société dans la chose publique et de favoriser par là leur réelle intégration à la citoyenneté (condition nécessaire au développement de la démocratie).

Afin d'atteindre et mobiliser ces multiples acteurs, nous effectuons une communication adaptée aux profils et aux panels sollicités. Dans le même sens, nous veillons à la diversification des lieux de déroulement des activités pour la communication, la réflexion, les activités et événements eux-mêmes (quartiers des différents milieux sociaux, centres culturels...).

UNE ÉVALUATION CONTINUE

L'évaluation s'est faite en fonction de nos objectifs de diffusion des idées de débats ainsi qu'au regard des impacts perçus.

Autrement dit, ce processus a visé un pluralisme de vue qui ne s'est pas limité à demander aux bénéficiaires leurs appréciations par un simple questionnaire, mais il s'est agi plutôt de les associer à la définition des actions programmées relatives à l'évaluation.

Les indicateurs concernant la pertinence des actions que nous avons proposés sont :

- d'ordre quantitatif : le nombre des rencontres et d'activités réalisées, le nombre d'associations qui répondent à notre communication, le nombre de participants...
- d'ordre qualitatif :
 - o en amont nous avons réalisé une évaluation qui permet d'affiner des activités proposées et de les ajuster en fonction des différentes contraintes notamment celles du public ;
 - o en aval nous avons demandé à ces mêmes acteurs leurs appréciations sur le service rendu et les bénéfices qu'ils en ont retirés.

En définitive, notre processus d'évaluation a tenu compte de la pluralité de systèmes de valeurs qui coexistent au sein de chaque activité, mais aussi de manière générale au sein de notre projet global pour amplifier et diversifier les retombées de l'action et de la réflexion de Carrefour des Cultures.

2. PUBLIC

Carrefour des Cultures vise à mettre en avant le débat de société à partir de la spécificité de CdC et de son champ d'action, tout en s'ouvrant sur les différents acteurs de la société pour envisager une réflexion en commun et des actions en synergie. Toute initiative, en ce sens, ne peut se développer qu'avec le public visé. En effet, suivant l'essence même de l'éducation permanente, il s'agit de réfléchir autour d'initiatives, de les penser, les lire, les analyser et les réaliser, depuis leurs prémisses jusqu'à leurs conclusions et perspectives, ensemble, en co-construction entre l'équipe permanente de Carrefour des Cultures, les participants impliqués, les partenaires.

Aussi, la diversité des axes, la spécificité des projets, la particularité de la mise en œuvre propre à chaque activité, exigent un public aussi diversifié ; le public participant direct, le public présent à l'événement et le public récepteur de nos différentes diffusions.

Des jeunes et moins jeunes, des personnes âgées, des femmes et des hommes, des acteurs actifs ou des personnes passives, des personnes morales ou physiques, des institutions et organismes etc. : tous font l'objet de nos interpellations et de demandes de participation à nos projets chacun selon sa spécificité, ses besoins et sa force de contribution. Inutile de rappeler que nos diffusions touchent tout public qui a eu, par le passé, ou qui conserve par le présent, un lien avec Carrefour des Cultures comme le présent, mais nous tentons d'explorer, sans relâche, pour atteindre un public nouveau.

Ainsi, les différents projets développés en 2018 n'ont pas dérogé à cette ligne de conduite.

De la sorte, et à titre d'exemple, les projets Planète Plurielle, Dialogue Orient/Occident etc. ont visé un public diversifié sur le plan générationnel, culturel, social, ainsi que du genre.

Par ailleurs, « Démocratie et Médias » a mis en avant un public dit professionnel et averti et a réfléchi, en même temps, à alimenter le projet à travers les contributions d'un public novice mais capable de donner à sa spontanéité la curiosité nécessaire pour construire les interrogations et les questions. Dans ce sens, les jeunes comme les personnes issues de l'immigration, notamment les nouveaux arrivants, ont constitué le noyau dur de cette deuxième catégorie de public.

Concernant les projets grand public, Cinéma des Cultures, par exemple, comme d'habitude, s'est ouvert aux différents opérateurs du monde associatif mais aussi à un public plus large, général, une autre manière pour nous de rencontrer des femmes et des hommes, et de les inviter à faire un pas vers et avec nous. Ici aussi, comme nous l'avons signifié, le public sujet au parcours d'accueil a constitué une part non négligeable, notamment pour les matinées FLE.

En définitive, à l'heure où l'espace public est déserté et où la chose publique demeure négligée, Carrefour des Cultures porte une vigilance particulière au public. En effet, les corps intermédiaires, et le monde associatif en particulier, ont plus que jamais intérêt à faire campagne, ensemble, pour interpeller le public sur son rôle dans l'évolution et la transformation de la société.



ASBL Carrefour des Cultures
Avenue Cardinal Mercier, 40
5000 Namur (Salzennes)

Tél : 081/41 27 51

Mail : info@carrefourdescultures.org

Site internet : www.carrefourdescultures.org